

Revue mensuelle | www.chassenature.ch | N°9 – Septembre 2016

CHASSE *et* Diana *nature*



FAUNE

Le plus beau...
chamois du monde!

CHASSEURS DE LÉGENDE

Hemingway, le vieil
homme et l'Afrique

ANTI-CHASSE

La haine
et la raison

« LES PLUS BELLES ARMES
PASSENT UN JOUR
CHEZ MAYOR. »

Depuis 1879



18, rue de la Corraterie - CH - 1204 Genève
T. +41 22 310 46 35 - F. +41 22 310 67 64
infos@ernest-mayor.ch - www.ernest-mayor.ch



Amis chasseurs

Toutes les nouveautés 2016
sont arrivées!

A découvrir absolument:

- Nouveaux motifs de camo
- Nouvelles vestes Gore-Tex paclite
- Nouvelle ligne dames
- Nouveaux pantalons de trekking «spécial chasse»

Exclusif:

- Sim'sport désormais revendeur officiel de jumelles et optiques LEICA

Et toujours le coin du pêcheur. Tout simplement le plus grand choix d'articles de pêche en Valais.

Conseils par des spécialistes!

Sim'sport, Dorsaz
Rue du Collège 30
1964 Conthey

027 346 30 39
simon@sim-sport.ch
www.sim-sport.ch

Fermé lundi matin

20%

**RAYON ET
CHAUSSURES
CHASSE**

Jusqu'au
30 septembre 2016

wydler ⁺
VÊTEMENTS
PROFESSIONNELS

www.wydler-sa.ch info@wydler-sa.ch

NOUVEAU

**UN CHOIX
PLUS GRAND**

1615 Bossonnens
T 021 947 01 10

1669 Neirivue
T 026 928 18 44

2830 Courrendlin
T 032 422 00 11



ÉDITO

Du gibier, si possible... Et surtout de l'émotion!

| Jean Bonnard, rédacteur de *Diana Chasse et Nature*

A quelques semaines de l'ouverture, nous vous proposons un sujet sur «le plus beau chamois du monde». Daniel Girod présente un superbe et authentique rescapé: le chamois des Abruzzes. Un athlète au coffre de gladiateur et aux cornes des plus impressionnantes dépassant les 30 cm de long et mesurant plus de 10 cm de circonférence à la base! Un véritable colosse qui allait disparaître – il n'en restait qu'une vingtaine en 1940 – et qui aujourd'hui a vu sa population grimper à plus de cinq cents individus, tous strictement protégés.

Au milieu de ces merveilles de la nature, le chasseur, de prédateur, est devenu un gestionnaire efficace capable d'intervenir rapidement en cas d'épidémies, et une sentinelle précieuse au service des responsables de la santé animale face, par exemple, à l'inquiétant retour de la tuberculose chez le cerf, le sanglier et le blaireau. Une maladie qui menace le gibier certes, mais aussi les bovins broutant un herbage contaminé par la salive ou l'urine de cerfs malades.

Côté autrichien, trois cerfs sur quatre sont déjà atteints et cela à 20 km de la frontière suisse!

La vigilance est aussi de mise aux frontières avec la France, le sud de l'Allemagne et le nord de l'Italie. L'Office fédéral de la sécurité alimentaire et des affaires vétérinaires lance un appel pressant à la collaboration des chasseurs pour tenter de limiter les risques de propagation de cette maladie infectieuse (pages 13-16).

Feignant d'ignorer le rôle d'agent sanitaire joué par le chasseur, des esprits chagrins continuent à afficher leur haine de la chasse qui a définitivement pris le dessus sur la raison. Alain Rossier leur oppose pourtant des arguments solides légitimant le rôle du chasseur, protecteur de la nature et de la faune (pages 30-32).

Plus inquiétant encore, au nom de la lutte contre le terrorisme et la criminalité organisée (!), une commis-



sion de protection des consommateurs du Parlement européen a proposé des mesures très restrictives contre les utilisateurs légaux d'armes à feu, les tireurs sportifs et les chasseurs. Mais grâce à la vigilance de nos voisins français (Comité Guillaume Tell et Fédération nationale des chasseurs), le Parlement européen devrait refuser en novembre prochain ces mesures très restrictives sans aucun lien avec la criminalité organisée.

Mais septembre est le mois de la chasse, et laissons ces «spécialistes» qui feignent de croire qu'enquiquiner les tireurs sportifs et les chasseurs pourrait désarmer les terroristes...

Bonne et belle chasse à vous tous amis lecteurs: allez chasser, sans mauvaise conscience. Que ces prochaines semaines combent vos attentes et vous fassent surtout vivre des grands moments d'**émotion**. Comme aime à le souhaiter notre président Rochat... ■

Découvrez la nouvelle génération de la carabine la plus fiable au monde



BAR MK3 COMPOSITE HC

2016
NEW

BAR^{MK3}

Plus de 1 000 000 de chasseurs fidèles sauront apprécier ses nouvelles caractéristiques :

- Nouveau design ergonomique
- Nouveau système de détente : franc, plus court et incroyablement direct
- Nouveau profil du canon pour une précision accrue
- Nouvel armeur manuel



BAR SHORT/LONGTRAC COMPOSITE TRACKER



BROWNING

The Best There Is

BROWNING DEALER PARTNERS SUISSE

ARMURERIE FORNEY JEAN-PIERRE	ESCALIERS DU MARCHE 23	1003	LAUSANNE
ARM. LA MAISON DU CHASS	RUE DU RHÔNE 3	1920	MARTIGNY
WAFFEN WILDI AG	STRENGELBACHSTRASSE 11	4800	ZOFINGEN
RICHNER WAFFEN GMBH	HINTERMÄTTLISTRASSE 4	5506	MÄGENWILL
STAMPFLI WAFFEN AG	ZURICHSTRASSE 12	6004	LUZERN
FIRMA FELDER JAGDHOF	EBNET 41	6162	ENTLEBUCH
ULRICH WAFFEN AG	SELGIS 6	6436	RIED/MUOTATHAL

Revue mensuelle fondée en 1883
Organe officiel de la Société suisse
des chasseurs «La Diana»
www.chassenature.ch

ÉDITEUR

Diana Romandel
Les Crettets 21
1342 Les Charbonnières

ÉDITEUR DÉLÉGUÉ

AdVantage SA
Editions & Régie publicitaire
Chemin du Closel 5, 1020 Renens

RÉDACTION

Direction-Rédaction
Jean Bonnard
Rue de Condémines 39, 1950 Sion
Tél. 079 252 92 09
jean.bonnard@netplus.ch

ABONNEMENTS

AdVantage SA
Chemin du Closel 5, 1020 Renens
Tél. 021 800 44 37
abo.chassenature@advantagesa.ch

PUBLICITÉ

Marianne Bechtel
Tél. 079 379 82 71
mac@bab-consulting.com
Délai de réservation:
le 1^{er} du mois pour parution
dans l'édition du mois suivant

MISE EN PAGES

l'atelier prémédia Sàrl
Chemin de la Fin du Clos 39
1616 Attalens

IMPRESSION

Imprimerie Saint-Paul
Boulevard de Pérolles 38
1700 Fribourg

imprimé en
suisse

Tirage: 4000 exemplaires

N° 9 – SEPTEMBRE 2016

Photo de couverture:
Claude Morerod
Photo 4 de couv:
Odile Curchod

Les articles publiés dans *Diana Chasse et Nature* n'engagent que leurs auteurs. Les documents envoyés ne sont pas restitués, sauf accord préalable avec la rédaction. Tous droits de reproduction (articles et illustrations) réservés pour tous pays. La reproduction de tout ou partie de textes et d'illustrations doit faire l'objet d'un accord préalable avec la rédaction.



Scannez ce code avec votre
smartphone et consultez notre site
Internet

SOMMAIRE



6

Faune de montagne

Le chamois le plus beau du monde!

Texte et photos de Daniel Girod



10

Le coin du pêcheur

De l'esprit du pois- son et du pêcheur (bis repetita placent)

Texte et photos de Michel Bréganti



18

Chasseurs de légende

Hemingway, le vieil homme et l'Afrique

Texte et photos d'Eric Joly



27

L'œil du photographe

Le temps des migrations

Texte et photos de Georges Laurent



30

Connaissance de la chasse

Chasseurs: cibles permanentes!

Texte et photos de Alain Rossier



46

Recette de chasse

Filet de cerf entier sur son lit aux deux choux

de Ewald Michlig

13 Santé du gibier: La tuberculose menace! par l'Office fédéral de la sécurité alimentaire

17 La photo insolite par Jean-Claude Garin | 23 Poster: Le héron cendré photo de William

Dubouloz | 26 Portfolio photos de William Dubouloz | 31 Connaissance de la chasse:

Chasseurs, cibles permanentes! par Alain Rossier | 33 Les infos | 46 Recette

47 Jeu

FAUNE DE MONTAGNE

Le chamois le plus beau du monde!

| Texte et photos Daniel Girod

UN SUPERBE RESCAPÉ PÉTANT DE SANTÉ, MAIS POTENTIELLEMENT FRAGILE FACE À LA MALADIE...

Doté de la forte corpulence du chamois des Carpates et de la splendide robe de l'isard, le chamois des Abruzzes est sans doute le plus beau *Rupicapra* du monde. Mais aussi le plus rare, à tel point qu'il a bien failli disparaître.

Vingt individus...

Répertorié sous le nom latin *Rupicapra pyrenaica ornata*, le chamois des Abruzzes est une véritable relique des retraits glaciaires à l'occasion desquels il est resté bloqué dans les Apennins. Alors que le terme *Rupicapra* le rattache à la grande famille des chamois, le mot *pyrenaica* fait immédiatement penser à son cousin l'isard des Pyrénées dont il arbore la flamboyante robe hivernale. Précieusement conservé

dans le parc des Abruzzes (voir encadré), le chamois du même nom a dû son salut à la stricte protection de l'espèce mise en place dès 1945. En effet, entre les deux guerres, les effectifs s'étaient littéralement effondrés pour n'atteindre plus qu'une vingtaine d'individus. Ce splendide chamois avait donc quasiment disparu du bestiaire sauvage de la planète. Heureusement, différents programmes Life-Nature déployés à partir de 1992 ont permis de sauver l'espèce d'une extinction quasi certaine (voir encadré *La variabilité génétique* en p. 9).

Sauvé in extremis

Ces deux programmes ont essentiellement consisté en des opérations de reprises d'animaux là où

Le parc des Abruzzes

Créé en 1922, le parc national des Abruzzes s'étend sur 50 000 hectares. Pour mémoire, le parc national français de La Vanoise occupe quant à lui une superficie proche puisque le cœur atteint 53 500 hectares. Outre le chamois, une multitude d'animaux occupent le parc des Abruzzes. Parmi ces espèces on peut notamment citer la présence emblématique de grands prédateurs comme le loup et l'ours dont la rencontre n'est d'ailleurs pas rare.





Les glands du chêne chevelu sont une véritable manne pour les ongulés sauvages.

Chez les éterlous, les cornes dépassent largement les oreilles.



ils sont encore présents, pour les relâcher sur des massifs où l'espèce a disparu alors que des fossiles montrent qu'elle y avait naguère vécu. Ainsi, de 1992 à 1996, vingt-huit chamois ont été relâchés sur le massif de Maiella pendant que vingt-quatre autres sont venus occuper les pentes du massif du Grand Sasso. Depuis, les populations colonisatrices sont en expansion comme le prouvent les nombreuses naissances qui ont lieu chaque année sur ces territoires.

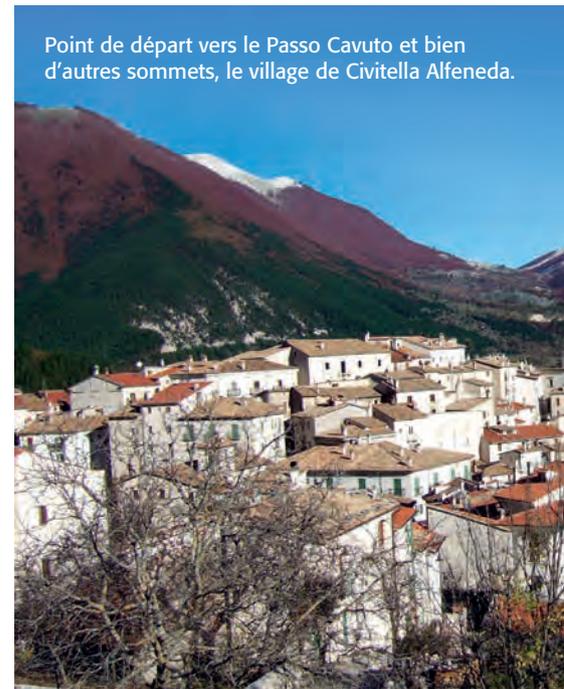
Du point de vue biotope, le chamois des Abruzzes occupe des territoires où l'espace se découpe grosso modo en quatre strates altitudinales. En partant du bas, une première tranche est peuplée de résineux et de chênes chevelus. Puis vient la zone propice au hêtre dont les forêts enchantent véritablement le paysage par leurs couleurs automnales. Au-dessus, le troisième étage est constitué des pelouses d'altitude qui assurent une alimentation relativement riche pour les chamois mais également pour les centaines de cerfs qui peuplent les montagnes des Abruzzes. Enfin, les zones typiquement rupestres coiffent l'ensemble au-dessus de 2000 mètres d'altitude.

Manne pour les ongulés

En automne, et pour peu qu'il y ait déjà un peu de neige, le spectacle est absolument grandiose tant au niveau des couleurs que des sons. En effet, au moment du brame, les cerfs se répondent d'une vallée à l'autre, et cela tout au long de la journée. Cela montre bien que lorsqu'il n'est pas dérangé, le cerf brame quasiment sans interruption. Comme les sangliers qui posent parfois de réels problèmes en termes de dégâts, les grands cervidés se régaler des tonnes de glands



Comme ressurgi de la moraine glaciaire, le camoscio d'Abruzzo et ses cornes exceptionnelles.



Point de départ vers le Passo Cavuto et bien d'autres sommets, le village de Civitella Alfeneda.

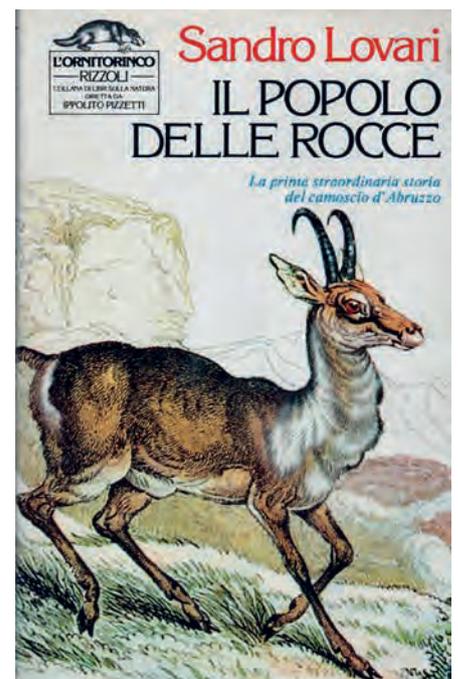
de chênes chevelus qui jonchent le sol à l'automne. Ce fruit forestier est une véritable manne pour des milliers d'ongulés sauvages. Au niveau géographique, le principal noyau de la population de chamois des Abruzzes se situe autour du Passo Cavuto, col qui culmine à quasiment 2000 mètres d'altitude. Pour tout marcheur confirmé, on accède à ce passage à partir du magnifique village de Civitella Alfeneda dont les maisons sont bien blotties les unes autour des autres au fond du Val Di Rose. En effet, malgré son nom de «Vallée des Roses» magnifiquement porté à la belle saison, le secteur est très très froid en hiver. Les habitants ont donc pris la sage décision de se serrer les uns contre les autres pour économiser le chauffage.

Une écharpe beige

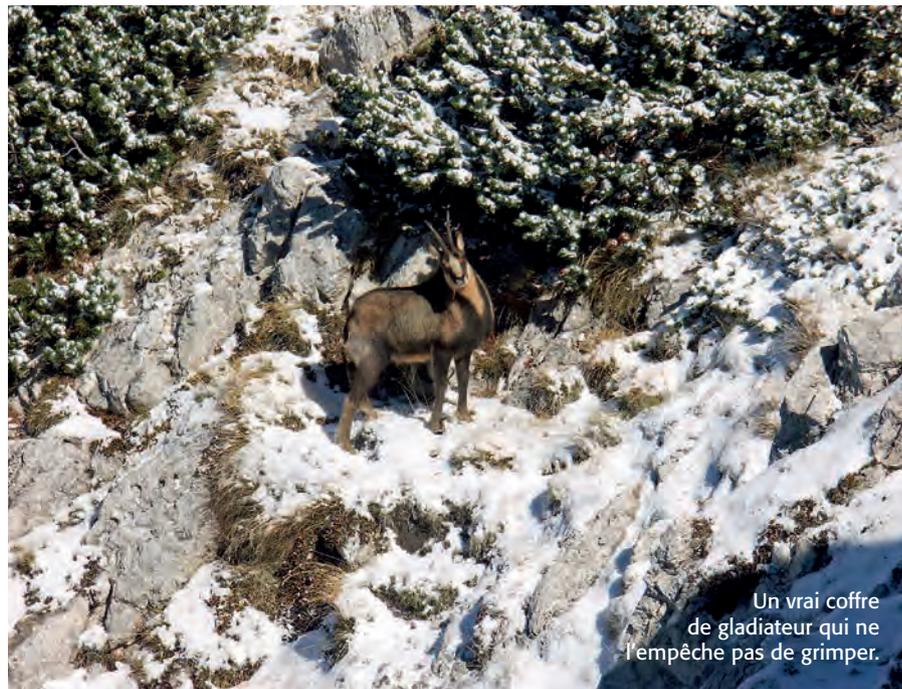
Morphologiquement parlant, le chamois des Abruzzes est un véritable joyau d'ongulé de montagne. Il combine la forte corpulence du chamois des Carpates et la robe de l'isard. Alors qu'en été les animaux

sont de couleur isabelle, en hiver le pelage va du brun au blanc en passant par le beige clair et le marron. Comme pour son cousin l'isard, la robe du camoscio d'Abruzzo est marquée par trois taches claires. La première descend en pointe sous le menton jusqu'en haut de la poitrine. Cela le distingue du chamois des Alpes dont la tache s'arrête au ras du maxillaire inférieur. La deuxième, la plus belle et la plus visible, recouvre les épaules et l'arrière du cou comme le ferait une large écharpe de couleur beige clair. Enfin, la troisième s'étend sur toute la partie arrière du fessier où elle tranche avec les jarrets qui sont quant à eux de couleur marron. La robe hivernale du chamois des Abruzzes est donc un véritable patchwork de différentes couleurs qui donne à cet animal une prestance toute particulière. Quant au trophée, celui du chamois des Abruzzes est tout simplement exceptionnel. Comme le montrent les photos, les éterlous ont déjà des cornes qui dépassent largement la hauteur des oreilles. Ce gain

important de taille par rapport à son cousin alpin ne fait que continuer à progresser au fil du temps. Si le chamois des Abruzzes n'était pas une espèce protégée – et c'est bien qu'il le soit – il détiendrait sans aucun doute le record du monde.



Le chamois, Marcel A. J. Couturier, Grenoble, Arthaud éditeur, 1938. (1)



Un vrai coffre de gladiateur qui ne l'empêche pas de grimper.

Des cornes de géant

Dans son immense ouvrage de huit cent cinquante pages (1) qui traite du chamois, le docteur Couturier consacre quatre feuillets au chamois des Abruzzes. Il rapporte notamment les résultats d'études entreprises par Camerano à propos des cornes du fameux camoscio. Il parle particulièrement d'un bouc de 12 ans dont la longueur des cornes mesurait... 31 centimètres! La hauteur dépassait quant à elle le seuil des 25 centimètres. Comparativement aux records actuels, même si elle reste supérieure, la longueur ne marque pas une différence très importante avec les premiers du classement. Par contre, la hauteur est très nettement supérieure. Et c'est bien cela qui fait toute la spécificité du chamois des Abruzzes. En effet, comme le souligne le docteur Marcel Couturier « la hauteur de la corne est très élevée et se rapproche en dimension de la longueur; en conséquence, le rapport entre ces deux mesures est relativement très faible

(1220 en moyenne chez les mâles et 1150 chez les femelles, chiffres très inférieurs à ceux observés chez le chamois des Alpes)». D'autre part, les cornes sont souvent très épaisses à leur base. En effet, toujours selon Camerano, avec un diamètre pouvant atteindre 3,3 centimètres soit un périmètre supérieur à 10 centimètres, les cornes dépassent là encore largement celles de son cousin alpin. Cette supériorité tient au fait que les dimensions des chevilles osseuses du chamois des Abruzzes sont, dès le départ

de la corne, supérieures à celles de tous ses cousins.

Il est aujourd'hui difficile de dire si le chamois des Abruzzes est vraiment sorti d'affaire et qu'il n'y aura pas d'extinction de l'espèce. Une épidémie peut en effet engendrer des effets désastreux sur les quelque six cents individus qui constituent à ce jour l'espèce. Néanmoins, les différents programmes engagés par le WWF et Life-Nature montrent bien que la collectivité ne se désintéresse pas de cette véritable splendeur de la montagne. ■

La variabilité génétique

Certes le chamois des Abruzzes est dans une meilleure situation qu'après la deuxième guerre mondiale où ses effectifs atteignaient à peine cinquante animaux. Cependant, les quelque cinq cents chamois qui peuplent actuellement plusieurs massifs des Apennins ne sont pas à l'abri d'une chute vertigineuse des effectifs en cas de maladie. En effet, du fait d'un très long isolement, la variabilité génétique reste malgré tout très basse pour cette espèce.

LE COIN DU PÊCHEUR

De l'esprit du poisson et du pêcheur (bis repetita placent)

| Texte et photos Michel Bréganti

TOUT COMME NOUS, UN POISSON A SES HABITUDES, IL FAUT DONC POUR L'ATTRAPER SE METTRE DANS SA PEAU OU PLUTÔT SOUS SES ÉCAILLES...

Les poissons non carnassiers, appelés généralement les poissons blancs, se recrutent principalement dans la famille des Cyprinidés (environ trois mille espèces), et sont plus difficiles à prendre que les carnassiers car ils se nourrissent ordinairement d'invertébrés: larves, vers, crustacés et mollusques, mais aussi de végétaux: algues, plantes et même le plancton, ainsi que de graines.

Les Cyprinidés sont plutôt lents et passent une bonne partie de leur vie dans la recherche de nourriture sur le fond et parmi la végétation. Aussi sont-ils dotés d'un odorat et d'un goût particulièrement performants pour les aider dans la recherche et dans le tri de leur repas.

Pour la pêche, il est donc très important de suivre leur goût en présentant aux poissons désirés des esches naturelles les plus proches de leur plat quotidien et même de stimuler leur appétit en amorçant l'endroit où l'on va pratiquer. Cela engendre dès lors une grande quantité de méthodes de pêche et une infinité de variétés d'amorces. Il n'est donc pas possible de tirer des

principes généraux quant à la prise de ce genre de poissons, car cela va de la grosse mémère carpe au menu fretin destiné à la petite friture. Il faudra donc traiter chaque espèce au cas par cas.

Observer, toujours observer

Pour toute activité dans la nature, il est absolument nécessaire de bien l'observer, voire de l'apprendre et même de s'y fondre. Tout comme nous, un poisson a ses habitudes, ses zones de fréquentations, des saisons, ses proies de prédilection, il faut donc pour l'attraper copier littéralement sa démarche, se mettre dans sa peau ou plutôt sous ses écailles.

Les facteurs qui déterminent les moments durant lesquels le poisson s'alimente sont beaucoup plus importants et précis pour les Cyprinidés. Si une truite est très sensible au temps orageux, la montée des eaux offrant une abondance de vers de terre ou des nuées de mouches à la surface, ce caprice de la météo n'a pas une influence majeure sur l'appétit des «fouillisseurs de vase». Un beau temps avec une aurore fraîche



est gage de réussite, tandis que les intempéries obligent tous ces poissons à rester dans leurs abris.

Il est vrai que les poissons blancs ne sont guère prisés dans nos régions et la «blanchaille» ne figure pas au menu des restaurants, alors qu'en France voisine, elle est très appréciée et que le pêcheur français fait ses délices de la «petite friture».

Une histoire de carpes

Dans les années soixante, en Espagne, je m'étais lié d'amitié avec un Catalan. Malgré le handicap de la langue, nous arrivions à communiquer tant bien que vaille. Un jour, il me fait comprendre qu'il m'emmène à la pêche de la carpe. Les Espagnols sont très friands de poissons de mer mais dédaignent le poisson d'eau douce, hormis la truite et le saumon. Autant dire que les carpes pullulent, notamment dans les canaux qui sortent des rizières et même dans celles-ci quand elles sont inondées.



Le rotengle, Cyprinidé fréquemment confondu avec le gardon (vengeron en Romandie).

SLC 42 POLYVALENCE ET TRADITION!

NOS PRODUITS SONT DISPONIBLES AUPRES
DE REVENEURS SPECIALISES EXCLUSIFS,
ET EN LIGNE A L'ADRESSE WWW.SWAROVSKIOPTIK.COM



Depuis 1989, les jumelles de la famille SLC ont la réputation d'être des compagnes de chasse indispensables et sûres. Les nouvelles jumelles SLC 42 ne dérogent pas à cette tradition. Les chasseurs peuvent se fier à ces robustes jumelles multifonctions à chaque instant, par tous les temps. Leurs optiques HD comportant des lentilles fluorées produisent des images extrêmement contrastées, affichant des couleurs naturelles et des contours d'une netteté inégalée. Leur conception ergonomique, parfaitement harmonisée, rend leur maniement intuitif et minimise la fatigue de l'utilisateur, même pendant les longues périodes d'observation. Ces jumelles vous accompagneront partout. Elles relèvent sans effort tous les défis, même lors des sorties de chasse les plus exigeantes. SWAROVSKI OPTIK – à vous de déterminer l'issue de l'instant.



SEE THE UNSEEN
WWW.SWAROVSKIOPTIK.COM

SWAROVSKI
OPTIK



Carpe franche qui abonde dans le Léman et s'approche des rives à toute heure de la journée.

Nous voilà donc partis vers ces rizières avec pour appât un bon kilo de pommes de terre cuites. Après de laborieuses explications surtout gestuelles de mon ami Anselmo, je comprends qu'il faut couper des cubes de pomme de terre et y introduire l'hameçon; la ligne armée d'un gros bouchon, bien plombée, doit descendre à un mètre cinquante de fond. Il me laisse à un endroit favorable et part rejoindre son coin.

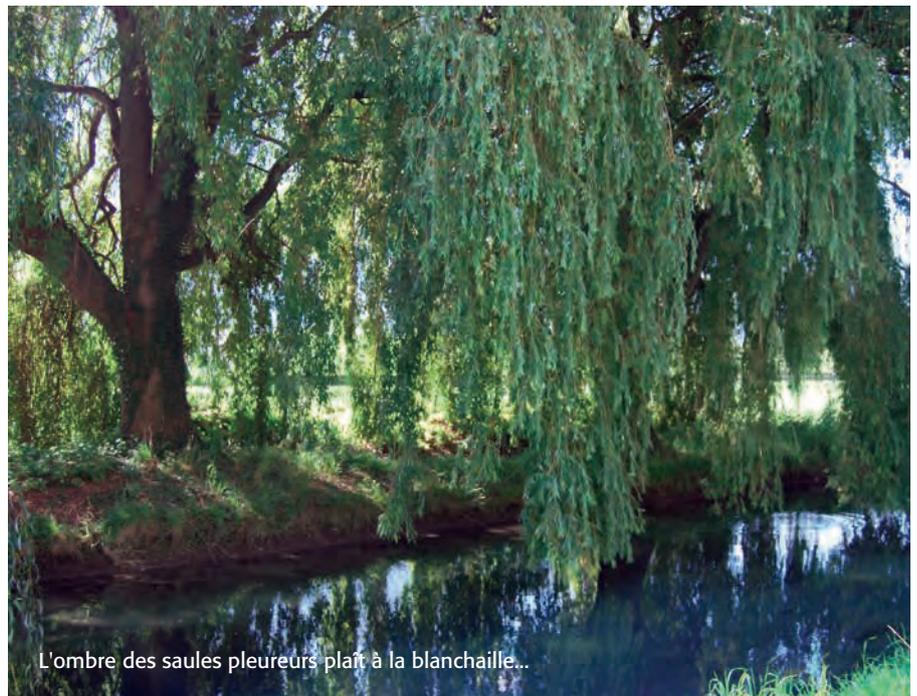
Après quelques minutes que la ligne soit mouillée, le bouchon frétille d'aise et même à une fréquence très rapide. Je prends la canne, attends un «rude bon moment» et ferre: rien! Au deuxième tour, même histoire et le manège se reproduit un bon nombre de fois. Je n'ai pas vu l'ombre d'une seule carpe et ma réserve de pommes de terre diminue à grande vitesse, quand Anselmo revient me voir. Lui, il en a déjà une sacrée collection et de très belle taille. Il me regarde tenter encore ma chance et réalise que je fais tout faux. Alors comme un Sioux sur le sentier de la paix, il me mime la

scène de la carpe qui s'intéresse au bout de pomme de terre. Réunissant ses lèvres en rond, les tendant en avant en émettant un bruit de suction, il me démontre que la carpe commence d'abord à sucer l'appât pour en sentir le goût, d'où les frétillements et tressautements du

bouchon, et qu'il faut attendre que la mémère engage tout le morceau, hameçon compris, et que le flotteur plonge profondément pour ferre. Et c'est parti!

Entre un et quatre kilos, les carpes se sont succédé dans la monstre bourriche, à tel point qu'après avoir encore rempli un seau et quelques sacs, le total dépassait les vingt-cinq kilos.

Mais il a fallu les manger et après deux plats, nous en étions littéralement gavés. Cela impliquait donc de ne pas rééditer l'exploit. Le lendemain, alors que je mangeais de la carpe au petit déjeuner, un sympathique monsieur m'aborda avec fort accent belge, et de m'expliquer qu'il était le responsable d'un camp d'adolescents juifs belges, et qu'il achèterait volontiers tout mon stock de carpes. Ravi de la situation, je lui donnai les poissons sans lui demander d'argent car non seulement ces jeunes gens pouvaient déguster leur plat préféré mais cela me permettait de retourner à la pêche de ce magnifique poisson. ■



L'ombre des saules pleureurs plaît à la blanchaille...

SANTÉ DU GIBIER

La tuberculose menace!

| Texte et photos Office fédéral de la sécurité alimentaire

LES CERFS AUTRICHIENS – À 20 KM DE LA FRONTIÈRE SUISSE – SONT TRÈS SOUVENT CONTAMINÉS PAR LA TUBERCULOSE. APPEL À LA COLLABORATION VIGILANTE DES CHASSEURS SUISSES...

En Suisse, le cheptel bovin et les populations d'animaux sauvages sont considérés comme indemnes de tuberculose. Mais depuis quelques années, la tuberculose est de plus en plus souvent

détectée chez les animaux sauvages, entraînant un risque permanent de contagion pour les bovins.

Lorsque la tuberculose touche une population de gibier sain, il convient de la détecter très vite. Plus les cas

sont identifiés de façon précoce, plus des mesures efficaces peuvent être prises rapidement, afin:

– d'empêcher une propagation de la maladie au sein de la population de gibier,

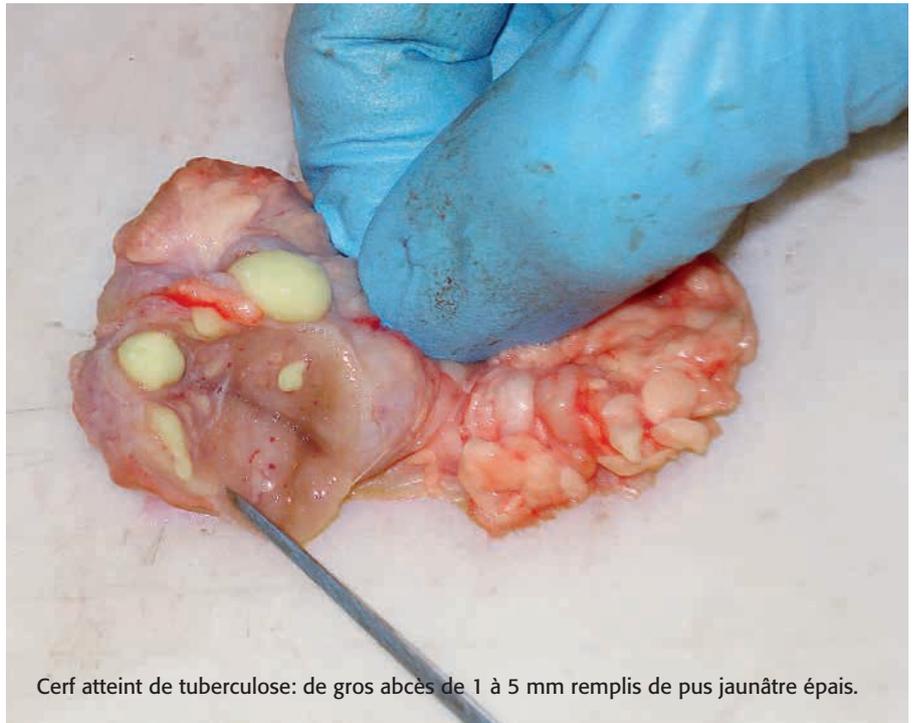
Des cerfs encore en pleine santé! © Photo Henry Ausloos



- de prévenir sa transmission à d'autres espèces animales (aux bovins surtout),
- de garantir la salubrité du gibier en tant que denrée alimentaire.

A 20 km de la frontière suisse!

Le risque d'une introduction de la tuberculose dans les populations d'animaux sauvages suisses est actuellement très élevé en Suisse orientale et dans la Principauté du Liechtenstein. Depuis plusieurs années en effet, une prévalence élevée de l'épizootie a été observée parmi les populations de cerfs dans certaines vallées autrichiennes. Dans certaines régions alpines, les programmes d'analyse autrichiens montrent que trois cerfs sur quatre sont contaminés. Les cas de tuber-



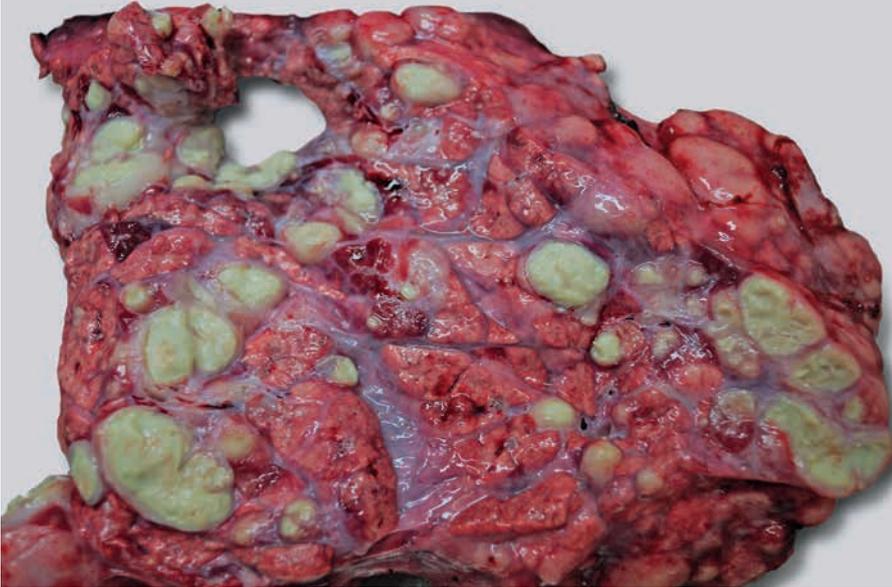
Cerf atteint de tuberculose: de gros abcès de 1 à 5 mm remplis de pus jaunâtre épais.

PUBLICITÉ

PARC DE CHASSE À LOUER



Cerf atteint de tuberculose: poumon comportant de nombreux nodules blanchâtres à jaunâtres. Au toucher, on sent des durcissements.



virus de la tuberculose. On suppose que les bovins s'infectent en brouyant de l'herbe contaminée par de la salive, de l'urine ou des selles. En France, ce sont surtout les départements de Côte-d'Or, de Dordogne et de Charente qui sont concernés.

Obligation de contrôle

Actuellement, les cas de tuberculose observés en France sont plus loin de la frontière suisse que ceux qui ont été recensés en Autriche. Toutefois, les chasseurs suisses doivent contrôler avec soin les animaux qu'ils ont abattus. Une attention particulière doit être prêtée aux animaux (cerfs, sangliers et blaireaux) abattus lors de tirs sélectifs. Dans le cadre du programme «Surveillance de la santé du gibier», les chasseurs et les gardes-chasse ont la possibilité de faire analyser gratuitement le gibier suspect par des experts au Centre pour la médecine des poissons et des animaux sauvages (FIWI) de la faculté Vetsuisse de l'Université de Berne. La surveillance de l'état de santé du gibier est un vaste programme de détection précoce de maladies des animaux sauvages.

Conseils pratiques

«Depuis longtemps, les cerfs du nord des Grisons sont observés alternativement d'un côté puis de l'autre de la frontière: à l'automne, les cerfs quittent les vallées du Vorarlberg (Autriche) pour passer l'hiver dans le Prättigau (Suisse), avant de repartir au printemps. Par ces migrations, des épizooties telles que la tuberculose présente dans le Vorarlberg, peuvent être introduites dans notre faune sauvage. L'introduction d'une maladie sur notre territoire doit par conséquent être détectée le plus tôt possible pour éviter sa transmission aux animaux



Cerf atteint de tuberculose: intestins comportant de nombreux ganglions lymphatiques intestinaux grossis et sphériques.

culose les plus proches géographiquement se trouvaient à moins de 20 kilomètres de la frontière du canton des Grisons et du Liechtenstein.

En France, les sangliers et blaireaux aussi!

La tuberculose touche toutefois aussi les animaux sauvages en France, en Allemagne du Sud et

dans l'Italie du Nord: en France, la tuberculose a été découverte pour la première fois dans la faune sauvage en 2001. Aujourd'hui, dans ce pays, le cerf, le sanglier et le blaireau sont largement responsables de la contamination des bovins. Ces espèces entrent en effet en contact avec les bovins dans les prés et peuvent donc leur transmettre le

de rente» explique le Grison Rolf Hanimann, président de l'Association suisse des vétérinaires cantonaux.

Hanspeter Egli, président de ChasseSuisse, encourage les chasseurs à participer à cette campagne d'observation du gibier: «Plusieurs cas de tuberculose ont été décelés chez des cerfs dans les pays voisins, ce qui augmente les risques d'infection sur notre territoire. Les chasseurs jouent un rôle important dans la détection précoce de cette maladie. Une brochure présente les différents tableaux cliniques et indique les mesures à prendre en cas de suspicion. Nous invitons les chasseurs à acquérir les connaissances nécessaires pour reconnaître les maladies de la faune, à contrôler le gibier et à annoncer les cas suspects à un vétérinaire officiel.»

Souvent inapparente

La tuberculose ne se voit pas facilement sur un animal vivant. Le cerf peut toutefois présenter des symptômes tels qu'un amaigrissement, parfois prononcé. Pour pouvoir détecter des anomalies tuberculeuses, il est essentiel d'examiner minutieusement les ganglions lymphatiques, les poumons et les intestins lors de l'éviscération (voir photos page 15).

La tuberculose chez le cerf se caractérise par des ganglions lymphatiques de grande taille, de couleur blanche et de forme sphérique.

A l'automne, les cerfs quittent le Vorarlberg (Autriche) pour la Suisse, retour au printemps.



Après les ganglions lymphatiques, ce sont généralement les poumons qui sont le plus atteints. Ils comportent des nodules, dont la surface de coupe est blanchâtre – jaunâtre, friable et parfois calcifiée. Des abcès de la taille d'une noisette ou d'un poing avec un contenu d'aspect purulent apparaissent occasionnellement. La paroi des cavités internes, les intestins et le foie peuvent également être touchés.

Obligation d'annoncer

Les chasseurs et les organes de surveillance de la chasse ont l'obligation légale d'annoncer sans délai

à un vétérinaire officiel l'apparition de la tuberculose chez des animaux sauvages et tout symptôme suspect. Cette mesure n'entraîne aucun coût pour le chasseur et le garde-chasse. Le vétérinaire cantonal décide des mesures à prendre.

Si la carcasse d'un animal ou ses organes internes présentent des altérations, ils devront être présentés à un vétérinaire pour un contrôle des viandes. Le vétérinaire cantonal décide si le gibier est propre à la consommation. ■

www.blv.admin.ch/blv/fr/home/tiere/tiergesundheits/frueherkennung/gm-wild.html

Protection du chasseur et du chien

Le chasseur portera des gants de protection jetables pour éviscérer et manipuler des organes internes. Lavez soigneusement vos mains à l'eau chaude avec du savon après avoir travaillé une carcasse. Les couteaux et autres objets entrés en contact avec le gibier doivent être nettoyés au savon et à l'eau chaude, puis séchés. La viande d'un gibier visiblement malade ne devrait pas être consommée! Les cas de tuberculose chez les chiens sont très rares. Par mesure de précaution, ils doivent néanmoins être tenus éloignés du gibier éviscéré et des viscères altérés.

La photo insolite



Le coq et le président

On connaissait les talents de dresseur de notre président de Diana Suisse, Charles-Louis Rochat, en matière de chiens d'arrêt... Mais de là à imaginer que son art trouverait accomplissement auprès de gallinacés sauvages, il est un pas que nous n'osions franchir!

Et pourtant la preuve est faite... lors d'une escapade finlandaise, on le voit affronter courageusement les assauts agressifs d'un grand tétras.

«Aux dernières nouvelles, notre président s'en est bien sorti» rapporte Jean-Claude Garin qui a immortalisé la scène. ■

Envoyez vous aussi vos photos bizarres ou insolites à: jean.bonnard@netplus.ch. Si leur qualité est suffisante pour l'impression, elles seront publiées ici avec vos explications.

*Appel aux photographes!
Toute photo proposée par un non-abonné lui vaudra six mois d'abonnement gratuit en cas de publication...*

CHASSEURS DE LÉGENDE

Hemingway, le vieil homme et l'Afrique

| Texte et photos *Eric Joly*

CHASSEUR SUSCEPTIBLE ET CAPRICIEUX, ADMETTANT DIFFICILEMENT QU'ON LE SURPASSE DANS LE TIR, ERNEST HEMINGWAY SE PASSIONNE POUR LES SAFARIS. UN TRAGIQUE ACCIDENT D'AVION LE CONTRAINDRA, À REGRET, À ABANDONNER CETTE AFRIQUE QU'IL AIMAIT TANT.



L'écrivain pose avec fierté devant des trophées de grand koudou.

Ernest apprend à chasser très tôt. Il est âgé d'à peine 5 ans lorsque son père, le bon docteur Clarence Edwards Hemingway, également taxidermiste, lui fait don

d'une petite carabine destinée au tir des écureuils. Très vite, il apprend aussi à se servir d'une hachette, allumer un feu, reconnaître le gibier et les fondamentaux de la vie

au grand air. Rompu aux techniques de la chasse sportive au petit gibier, Hemingway s'intéresse parallèlement au monde des corridas, grâce aux avis très éclairés et influents de



L'itinéraire du premier safari (1933/1934). Un coup de foudre pour Hemingway qui ne pourra plus se passer de l'Afrique.

Gertrude Stein, son amie de toujours. Cependant, les corridas, si elles lui procurent des émotions, le frustreront aussi: il toréifie uniquement des vachettes dans les «tientas», les petites arènes des éleveurs de toros. Aussi décide-t-il de réaliser son ambition, décrite dans *Le soleil se lève aussi*, «d'aller chasser le gros en Afrique orientale». Il propose à Charles Thompson, son ami de Key West, de l'accompagner. Celui-ci accepte volontiers.

En 1933, en route pour leur premier safari au Kenya, ils font une petite halte à Paris, et dînent à St-Germain-des-Prés avec le célèbre écrivain américain James Joyce. Le lendemain, le 22 novembre à midi, ils embarquent à bord du *Général Metzinger* qui lève l'ancre dans le port de Marseille pour faire route vers Port-Saïd. Ils atteignent Mombasa le 8 décembre. Leur guide, Philip Percival (voir son portrait plus loin) les accueille. Ce n'est pas un inconnu. Il a chassé avec Winston Churchill et Théodore Roosevelt et sa réputation n'est plus à faire.

Au Kenya, Percival a organisé des chasses aux lions, ce qui l'a propulsé pendant plusieurs années à la tête de l'Association professionnelle des chasseurs. Hemingway, son guide et son ami quittent Mombasa pour gagner l'intérieur des terres, atteignent Nairobi, passent quelques jours à chasser près de la ferme de Percival, à Machakos, et partent pour le sud en direction de la plaine de Serengeti, en Tanzanie. Cette plaine, située près du Kilimandjaro, grouille d'animaux. Levé tous les jours à cinq heures du matin, et chassant de l'aube au crépuscule, Ernest tue pas mal de gazelles et d'antilopes. Cela lui plaît. Au milieu du mois de décembre, lui et son équipe partent pour une autre expédition de plus de 400 kilomètres.



L'écrivain avec sa femme qu'il appelait élégamment PVM (pauvre vieille maman).

Hemingway entouré de quelques amis, de gauche à droite: Charles Thompson, Ben Fourie et son guide Philip Percival.



Ils aperçoivent Ngong Hills – où a vécu la célèbre romancière Karen Blixen (voir par ailleurs) – et le sommet du Kilimandjaro. Ils installent leur premier campement près d'un cours d'eau. La chasse est fructueuse. Ils ramènent des têtes d'élans et d'antilopes rouannes, tuent des gazelles de Grant, des céphalophes, des kobs singsing et deux léopards. Mais cette fête est perturbée par leur premier lion. Il était censé être celui de sa femme Pauline, mais Ernest, toujours ombrageux au chapitre du tir, pense qu'il lui revient. Dès lors, il chasse moins avec son épouse. Il tue ensuite des buffles avec son ami Charles Thompson. Sujet à une attaque de dysenterie, l'écrivain doit

toutefois écourter son séjour et se faire rapatrier en avion sanitaire.

Un rhino à 180 m

Dans un essai inédit intitulé *Africa*, il raconte les problèmes de santé qui lui gâchèrent ce premier voyage en Afrique. Guéri après avoir été soigné à l'émitine (amibacide + purgatif) à l'Hôtel New Stanley, il décide de rejoindre le safari dans la région vallonnée qui s'étend au sud du cratère de Ngorongoro. Il recherche des rhinocéros, des antilopes noires et des koudous. Son premier rhino, il l'aperçoit alors qu'il flâne sur un coteau venteux et ensoleillé. Il est «rouge dans le soleil et avançait d'un mouvement rapide, pareil à celui d'une araignée d'eau,

en travers de la colline». Puis pour impressionner son ami Charles, il tire une antilope des roseaux à une distance considérable. L'esprit de compétition est farouche entre les deux hommes. Le jour où Ernest tue un rhinocéros à la distance phénoménale de 180 mètres, de retour au campement, il apprend avec stupéfaction et amertume que Thompson vient d'en tirer un beaucoup plus gros, «une énorme merveille». Cette histoire se répète pour un lion, un petit kob et un léopard et quelques sitatungas. Puis le guide Percival propose une autre région, à plus de 320 kilomètres de là, vers les steppes masais où les koudous abondent à proximité de chaque «lick» (plaque de terre salée où

les animaux viennent lécher le sel). C. Thompson tue le premier koudou mâle. Ernest continue de chercher les grands koudous. Il prend deux magnifiques mâles. «Leurs cornes brunes, comme passées au brou de noix, s'élevaient en spirale au-dessus de ma tête», écrit-il.

Hemingway est de bonne humeur ce jour-là, car son tableau de chasse est supérieur à celui de son ami Charles... A la mi-février, ils repartent pour la côte, à Malindi, au nord de Mombasa, pour une semaine de pêche. Ils décident ensuite de revenir en France et embarquent à bord du «Gripsholm». Ils font escale à Haïfa (Israël), visitent le lac de Galilée et arrivent à Villefranche vers la mi-mars. Ernest garde un souvenir impérissable de ce safari qu'il immor-

taliser dans trois récits: *Les neiges du Kilimandjaro*, *L'heure triomphale de Francis Macomber*, et *Les Vertes collines d'Afrique*.

Son second et dernier safari, il le réalisera presque vingt ans après, avec sa quatrième et dernière épouse: Mary. Le 6 août au matin, Hemingway embarque, avec sa femme, à Marseille sur le *Dannothar Castle* en partance pour Mombasa. Ils y retrouvent des amis, et le guide Percival qui faisait partie de la première expédition les accueille chaleureusement. Ils chassent d'abord, près de la ferme du guide, à 60 kilomètres de Nairobi, à Machakos, puis ils reçoivent l'autorisation de chasser dans les réserves de Kajado et Magadi, au sud et sud-ouest de la capitale. Selon, le guide et l'ami d'Hemingway:

«Ernest avait beaucoup changé» et ses talents de tireur étaient fortement émoussés. Toutefois à chaque fois que lions ou léopards sont tués par balles tirées simultanément, Hemingway s'en accorde le mérite et garde les trophées.

Rongé par l'alcool

Vieilli, usé, ombrageux, l'écrivain est rongé par l'alcool. Il ne tue plus grand-chose et blesse beaucoup. Frustré, il perd tout intérêt pour la chasse. Pourtant, selon le conservateur de la région, la réserve regorge d'éléphants – au moins quatre cents – et il y a aussi pas mal de lions. Ernest préfère alors tirer du gibier à plumes, notamment des tourterelles, quelques gangas et des pintades. Au matin du dernier jour, il aperçoit

PUBLICITÉ


weeneck

Le collier GPS pour chiens de chasse

- étanche et extrêmement robuste
- parfaitement adapté pour la chasse même dans les conditions les plus rudes
- très compact (4cm), ne pèse que 43g.
- pas de limitation quant à la distance
- plusieurs chiens peuvent être suivis depuis le même compte
- plusieurs chasseurs peuvent suivre le même GPS simultanément
- alerte de fugue
- localisation en temps réel
- historique des actions de chasse
- transmission de la position par intervalles réglables; p.ex. toutes les 10 secondes pendant une battue, et en veille le reste du temps.
- alerte immédiate en cas de pile faible.

réf. no. 27324
Fr. 139.-

En vente dans les magasins spécialisés.

Importateur: RUAG Ammotec Suisse SA - Im Hölzli 10 - CH-8405 Winterthur

Together
ahead. **RUAG**

deux lions qui dévorent une proie. Il tire l'un deux à 200 mètres, mais celui-ci, blessé, s'enfuit. Percival et Zaphiro, le conservateur du parc, partent à la recherche de l'animal et au bout d'une demi-heure de poursuite, Zaphiro l'achève. Ernest tire également deux fois. C'est terminé pour la chasse au gros et l'écrivain décide d'aller «changer d'air», dans les paysages spectaculaires de lacs et de montagnes de l'Afrique orientale. Il loue un avion, à l'aéroport de Nairobi. Malchance, le système hydraulique de l'appareil cesse de fonctionner à l'approche du Kilimandjaro. Ils parviennent miraculeusement

à se poser à Nairobi sans dommage. Le plan de vol de l'avion suivant, un Cessna 180 piloté par un certain Roy Marsh, va à l'ouest de Nairobi jusqu'à Mwanza sur la rive sud du lac Victoria, puis passe au-dessus des montagnes jusqu'à Bukavu au Congo.

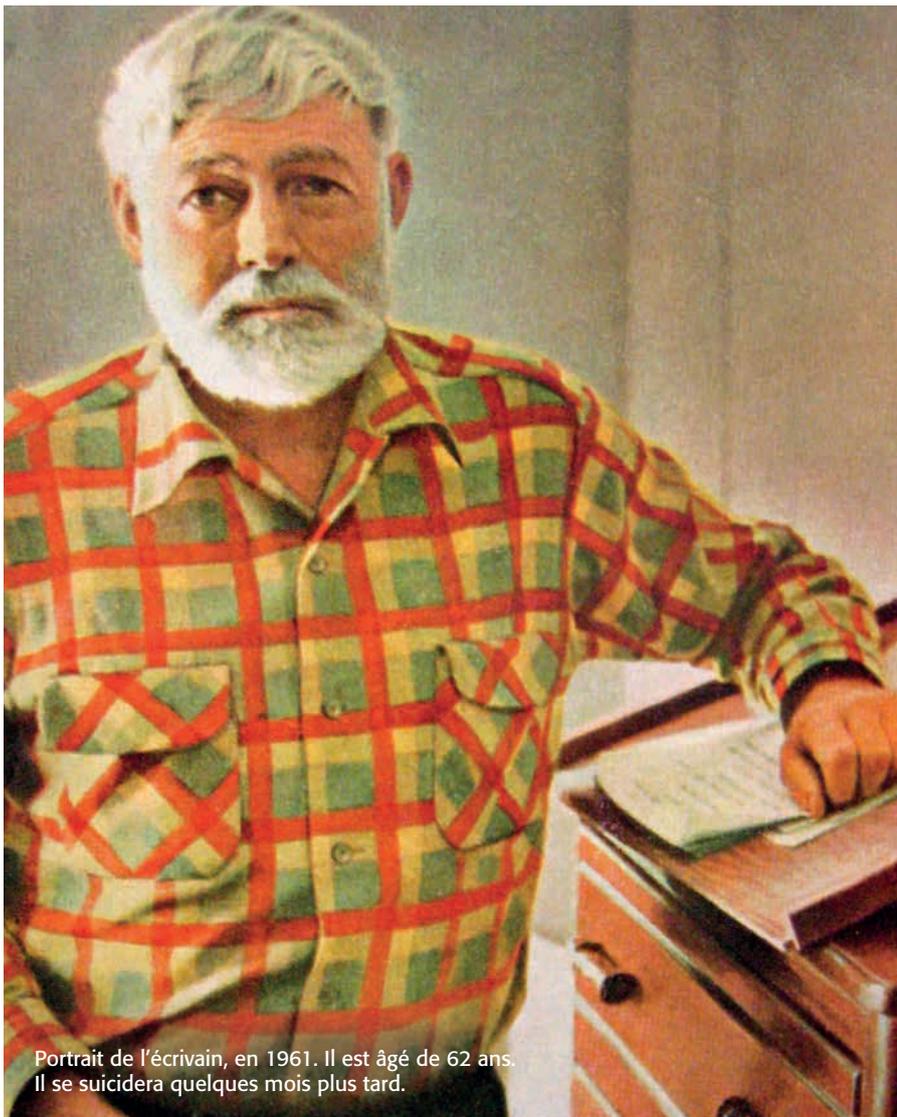
Nouvel accident et l'écrivain frôle la mort. Hemingway décrit l'accident dans son livre *Le Cadeau de Noël*: «Roy Marsh plongea brusquement sous un vol de gros ibis [...]. L'appareil avait heurté un fil télégraphique avec son hélice et sa queue. Il fut provisoirement incontrôlable et puis il était si manifestement endommagé qu'il fut nécessaire d'atterrir [...].

Il y eut le bruit habituel du métal qui se déchire, que l'on entend lors d'un atterrissage forcé...». Dès qu'ils peuvent se mettre sur pied, les passagers grimpent au sommet d'une colline, et ramassent du bois pour faire du feu car le jour décline. Ils apercevaient la rivière où les éléphants et les hippopotames descendent se baigner et boire. Le lendemain matin, en longeant la grande rivière, ils hèlent un bateau que John Huston a utilisé pour le tournage du film *African Queen*. Après avoir reçu une somme exorbitante, le capitaine indien accepte de les conduire à Butiaba sur la côte est du lac Albert. Une fois arrivé, Ernest négocie avec un certain Réginald Cartwright qui les transporte dans son appareil H.89 jusqu'à la capitale de l'Ouganda.

La malchance les poursuit. L'avion prend feu au décollage. Mary, Roy Marsh et le pilote s'échappent en cassant des vitres à l'avant. Hemingway, trop épais pour prendre le même chemin, se précipite tête la première sur un hublot. Il en résulte de graves blessures: traumatisme crânien, deux vertèbres fêlées, l'épaule et le bras droit démis, le foie, le rein et la rate éclatés, le visage, la vue et l'ouïe abimés. Après un trajet atroce et poussiéreux de 80 kilomètres en voiture jusqu'à Massindi, où ils passent la nuit, ils arrivent enfin, exténués, à Entebbe. L'écrivain y reçoit les premiers soins avant de regagner l'Amérique. On a déjà annoncé sa mort un peu partout dans le monde et certains journaux, en Afrique notamment, publient des notices nécrologiques.

Ce fut son dernier safari. Et la fin de la grande chasse. Il se contenta par la suite de tirer des cailles avec son ami Gary Cooper qui était «meilleur que lui».

Ce qui, bien sûr, l'agaçait beaucoup... ■



Portrait de l'écrivain, en 1961. Il est âgé de 62 ans. Il se suicidera quelques mois plus tard.

POSTER: LE HÉRON CENDRÉ

Redoutable chasseur à l'affût...

| Texte Jean Bonnard | Photos William Dubouloz

«TRISTE FIN DE VIE POUR CETTE GRENOUILLE RIEUSE. LE HÉRON A MIS UN GRAND MOMENT POUR L'AVALER. LA GRENOUILLE GUEULAIT... MAIS, C'EST LA NATURE.»

Pas toujours gaie la vie de photographe... William Dubouloz en sait quelque chose, lui qui assistait le cœur brisé aux attaques des milans sur les couvées de canards, vient de fixer sur la pellicule la triste fin d'une superbe grenouille – improprement dite – rieuse!...

Car le héron cendré n'est pas uniquement piscivore: reptiles, batraciens, crustacés et petits mammifères font aussi l'affaire de ce bel oiseau de la famille des Ardeidae (aigrettes, hérons et autres butors...). Cet échassier se reconnaît à son long cou et son bec pointu perchés sur deux longues pattes. En vol, on le distingue des cigognes et autres grues par son cou replié en forme de S, alors que les autres volent cou tendu. Son vol parfois qualifié de lent atteint tout de même les 45 km à l'heure.

Son crime: manger du poisson!

La Station ornithologique suisse, fondation pour l'étude et la protection des oiseaux, sur son site, www.vogelwarte.ch, se félicite que «grâce

à ses capacités d'adaptation, le héron cendré a surmonté la haine des hommes qui, jusqu'au début du XX^e siècle, touchaient des primes pour fusiller les familles dans les nids. Son seul crime: manger du poisson. Aujourd'hui pardonné – ou presque – le grand échassier gris survolant la cité offre un spectacle rompant la monotonie du quotidien et nous rappelle que le monde sauvage est là, à notre porte...»

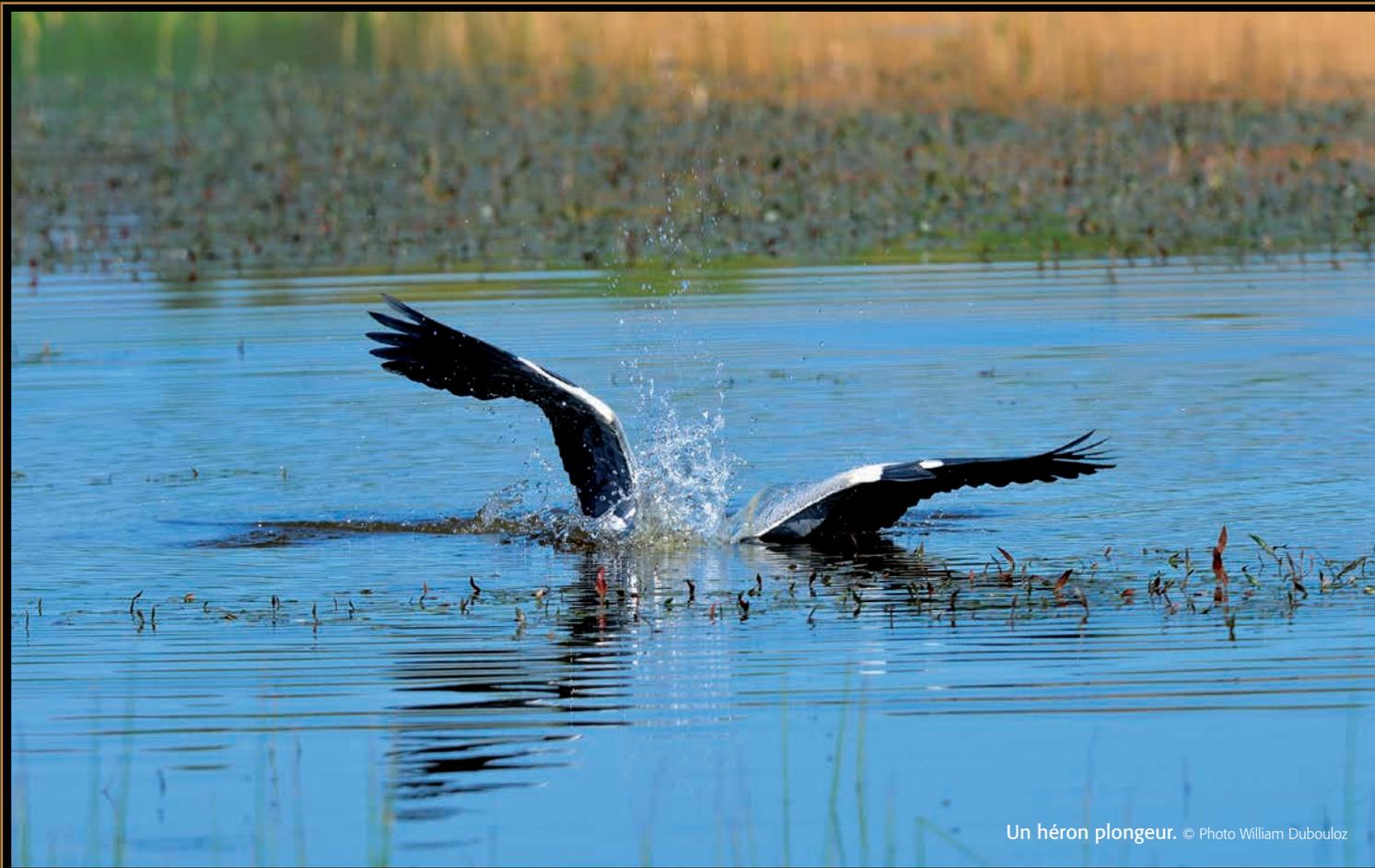
Les hérons cendrés se reproduisent de février à juillet et nichent, en colonies, dans une héronnière constituée de nids de branchages à fond plat installés dans des arbres à proximité de plans d'eau. Pas vraiment migrateur, le héron se déplace relativement peu. Certains hérons sont même sédentaires. Ce qui ne signifie pas qu'il soit paresseux: les observateurs assurent qu'un héron parcourt 6000 km au cours de la saison de reproduction. Grâce au radiopistage, les ornithologues ont observé que les parents chassent dans un rayon de 15 à 40 km autour de la colonie tout en s'alimentant de nuit comme de jour.

Le cycle de la reproduction dure environ treize semaines: une pour la construction du nid, quatre pour couvrir les œufs et huit pour élever les jeunes. La femelle dépose trois à cinq œufs gris-bleu. A la naissance, les poussins ont une apparence grotesque avec le duvet de la tête très abondant. A l'âge adulte, le héron cendré arbore un plumage gris. Avec ses 95 cm de hauteur et une envergure d'ailes de 1.85 m, il pèse de 1,6 à 2 kg. Mâle et femelle sont très semblables, le plumet de la femelle est généralement plus court.

Doté d'une très bonne vue et d'une ouïe fine, il peut faire preuve d'une patience remarquable, parfaitement immobile dans l'attente d'une proie passant à sa portée. (Vogelwarte.ch, Oiseaux.net et Wikipedia). ■







Un héron plongeur. © Photo William Dubouloz



«Elle criait fort, pleurerait beaucoup...» © Photo William Dubouloz

L'ŒIL DU PHOTOGRAPHE

Le temps des migrations

| Texte et photos *Georges Laurent*

NI CARTE, NI BOUSSOLE, ENCORE MOINS DE GPS, ILS VOLENT SUR DES MILLIERS DE KILOMÈTRES, SANS SE PERDRE...

Depuis toujours, la migration des oiseaux a suscité la curiosité de l'homme. Jadis les hypothèses les plus fantaisistes ont été avancées pour expliquer ce phénomène et aujourd'hui, malgré les moyens sophistiqués mis à disposi-

tion tel le radar, certains points soulèvent encore des questions. Le soleil, le champ magnétique terrestre et les étoiles pour les migrateurs nocturnes sont des moyens de repérage connus, mais comment certaines espèces peuvent-elles accom-

plir des trajets de plusieurs dizaines de milliers de kilomètres, franchir des mers, traverser des continents en étant exposées à de multiples dangers, sans carte ni boussole, pour atteindre un point précis sans commettre d'erreurs de parcours?

Migreur au long cours, le gobemouche noir hiverne en Afrique équatoriale.



Migrateur partiel, le tarin des aulnes nous apporte une touche lumineuse en hiver.



Couple de pies-grièches écorcheur. Migrateur nocturne, l'espèce migre au sud de l'Afrique.



Chaque année de nombreux oiseaux effectuent leur longue migration saisonnière et déferlent dans le ciel pour aller passer l'hiver sous des climats moins rigoureux. Début septembre, la plupart des migrateurs au long cours ont quitté le continent européen pour prendre la route du sud, d'autres, les migrateurs partiels ou à courte distance, se préparent à le faire ou attendent le retour des grands froids et la venue de la neige peu avant l'hiver.

Plus de 10 000 km!

Plus que le froid, c'est l'absence de ressources alimentaires qui

pousse les oiseaux à quitter leur site de nidification pour gagner leurs quartiers d'hiver à des milliers de kilomètres. Certaines espèces qui résident dans le nord de l'Europe peuvent entreprendre un voyage de plus de 10 000 kilomètres.

Les migrateurs au long cours, souvent les derniers à revenir au printemps pour se reproduire, sont les premiers à repartir, dans la première décade du mois d'août, tels le martinet noir, le loriot et le pouillot fitis. Ce dernier, migrateur nocturne, hiverne au sud du Sahara. Avant la fin du mois, le gobe-mouche noir, le rouge-queue à front

blanc, la rousserolle effarvatte, le torcol fourmilier, le pipit des arbres, la pie-grièche écorcheur et la huppe fasciée en font de même. Pour ces espèces, juste le temps de repérer l'emplacement du nid au printemps, de le construire, de couvrir, d'élever les oisillons et c'est déjà le moment du départ. Pas question de mettre en route une deuxième couvée.

La plupart des migrateurs à courte distance, la fauvette à tête noire, le pouillot véloce, la grive musicienne, la draine, la litorne, le rouge-queue noir, l'étourneau, nous quittent durant les mois de septembre et octobre pour hiverner dans le sud, généralement autour du bassin méditerranéen. Provenant des forêts septentrionales de l'Europe, de nouveaux venus, le pinson du nord entre autres et certaines années le jaseur boréal, viendront les remplacer comme les passagers clandestins sur les voies mystérieuses de la migration.

Si les conditions ne sont pas trop défavorables, les migrateurs partiels, les fringillidés en particulier,

Incroyables coucous

Au printemps, le retour des coucous s'effectue dès les premiers jours d'avril, mais à la fin du mois de juillet, ils repartent déjà pour le sud de l'Afrique. Seuls au monde, les jeunes coucous qui n'ont pas connu leurs parents et qui ignorent tout de leur position géographique tout comme l'itinéraire à suivre les rejoindront en septembre, orientés par un guide infallible.



Début août, la rousserolle effarvate quitte l'Europe pour le sud de l'Afrique.



Devenue granivore en automne, la mésange à longue queue vient rompre la solitude hivernale.

résident dans le secteur estival durant l'hiver. Malgré la nourriture qui se raréfie – les oiseaux deviennent granivores suite à la pénurie d'insectes – le froid et la neige, cette sympathique gent ailée vient rompre la morne solitude des journées hivernales. Par temps maussade, bouvreuil pivoine, serin cini, tarin des aulnes, pinson des arbres, gros-bec, mésange, rouge-gorge, sittelle, verdier et chardonneret constituent, pour nos yeux friands de couleurs, un rayon de soleil sur le sol gelé ou sur la branche d'un arbre. ■



VICTORINOX

COMPANION FOR LIFE



HUNTER PRO

Un couteau pour la chasse
fait sur mesure

VICTORINOX AG, CH-6438 IBACH-SCHWYZ, SWITZERLAND, T +41 41 81 81 211

MAKERS OF THE ORIGINAL SWISS ARMY KNIFE | WWW.VICTORINOX.COM

CONNAISSANCE DE LA CHASSE

Chasseurs: cibles permanentes!

| Texte et photos Alain Rossier

«CES PROTECTEURS DES ANIMAUX DONT LA HAINE POUR LA CHASSE ET LES CHASSEURS EST PLUS FORTE QUE LA RAISON...»

Alors qu'il est né «chasseur», l'homme a beaucoup de mal à conserver ce statut en ces temps modernes, de plus en plus en phase avec une écologie bureaucratique dictée par les milieux ultra-protectionnistes. Toutes les occasions sont bonnes pour lancer des attaques contre notre activité, telles celles qui cherchent l'abolition pure et simple des autorisations de tirs accordées à d'autres personnes que celles mandatées par l'Etat en charge du secteur faune. La protection des cultures contre les déprédations de la faune sauvage, la régulation des espèces en faveur d'un bon équilibre, ainsi que les prélèvements légaux sans mise en danger des populations ne sont plus considérés comme des actions purement cynégétiques. En l'absence de faits divers sanguinaires contre les animaux et de battues destructives, on trouve toutes sortes de sujets critiquables pour réanimer la polémique. Certes, notre corporation n'a pas toujours su appréhender les effets négatifs de la chasse, et si des exagérations en matière de prélèvements ont effectivement été constatées, la législation helvétique veille au grain depuis déjà fort long-



temps. Mais on le voit bien, on nous surveille, on nous demande toujours plus en matière de connaissances, on exige des contrôles de sécurité dans les tirs, on doit bientôt prouver que nous sommes capables d'utiliser un auxiliaire canin, qui doit lui aussi être apte à chasser! Certes, à la chasse on doit voir ses congénères et être vu soi-même, cela tombe sous le sens, mais si les équipementiers se sont donné beaucoup de peine pour fa-

briquer des vêtements «camouflés», on doit maintenant porter des habits orange pétant. Il serait bon dans ce domaine de faire plus d'information aux promeneurs et autres champignonnières avec qui on partage la forêt l'automne venu.

Pléthore et scandales

L'absence totale de chasse dans des secteurs, plus ou moins étendus, a presque toujours débouché sur un

QUANTUM XQ / CORE

Découvrez de jour comme de nuit ...
avec la caméra haute définition !

déséquilibre de la grande faune, parfois aggravé lorsque le système s'installe.

L'exemple genevois est révélateur, ainsi que l'explosion de la population des cerfs dans le parc national ou le gazage des oies hollandaises ne sauraient le contredire.

Le manque de contrôle et d'interventions dans les cas de pléthore peuvent être encore plus négatifs si des épizooties prennent le dessus.

Dans les super réserves de grand gibier en montagne, les chamois et les bouquetins deviennent très vulnérables dès que l'espèce se retrouve pléthorique.

Qui pourrait se féliciter de cette horrible régulation, par hélicoptère, des bouquetins du Plateau des Glières en Haute-Savoie?

Combien de populations de chamois auraient pu être sauvées de la kérato-conjonctivite si une régulation intelligente avait été mise en place?

Certes, ces sujets délicats ont déjà été largement débattus, mais il semble que les protecteurs des animaux hypersensibles n'ont pas encore compris cela, et que leur haine pour la chasse et les chasseurs est plus forte que la raison.

Les cygnes tuberculés, devenus trop nombreux, parfois agressifs, sur certains plans d'eau helvétiques, provoquent des débats très chauds sur la scène du Conseil national et celle du Conseil des Etats.

Ce printemps, nous avons occupé des gîtes en Haute Normandie, appartenant à un agriculteur éleveur de bovins, qui se plaint beaucoup d'une trentaine de cygnes qui squattent ses pâtures pendant deux à trois mois. Leurs déjections sont semble-t-il porteuses de maladies transmissibles au bétail et seuls nos chiens ont réussi à les déloger pendant notre séjour! Sans vouloir les supprimer, l'éleveur serait favorable à une régulation de ces oiseaux.

Et voilà que le Conseil de l'Europe s'en mêle!

Les événements très violents de ces quinze derniers mois, engendrés par le terrorisme international, soulèvent beaucoup de questions sur la détention d'armes par des particuliers. Les multiples conflits armés de certains pays d'Europe, ceux de l'Orient et la forte criminalité américaine ont amené beaucoup de personnes à assurer leur propre sécurité en achetant des armes. Le commerce illicite des armes à feu existe depuis de très nombreuses années et il est malheureusement facile d'acquérir des armes automatiques et de poing. Ces «outils» ne sont plus d'éventuelles menaces, ils entrent directement en scène à n'importe quels moments lors-

Nouveau détecteur & Quick Startup...

THERMAL
IMAGING



77333 Quantum XQ50

Ø 42 mm, grossissement 4x

CHF 3'900.00

77332 Quantum XQ38

Ø 32 mm, grossissement 3x

CHF 3'450.00

Caractéristiques spécifiques ...



Taux de rafraîchissement en 50 Hz

pour une image calme à l'observation dynamique (par ex. objets en mouvement)



Ecran OLED

Image naturelle sans distorsions et résistance au froid



Affichage des objets dans 6 couleurs

Différentes visibilités des degrés de chaleur



Réticule de télémétrie

fournit des informations précieuses sur la distance de l'objet



76456 Core FXD50

Caméra thermique et ajout frontal (2 en 1)

- haute résolution, 384x288 pixel, 50 Hz
- écran monochrome à contrast élevé en vert
- étanche à l'eau (IPX7), résistant au choc/recul
- adaptateurs d'optiques livrables en option

CHF 4'800.00

Disponible auprès des magasins spécialisés



OptiLink



Retour de chasse: «On doit maintenant porter des habits orange pétant!»

qu'ils sont en main d'individus sans état d'âme et deviennent très meurtriers aux quatre coins du monde. Aux USA, la grande liberté de commerce des armes à feu est encore encouragée par le fait que tous les citoyens peuvent en porter une pour leur autodéfense. Actuellement, on tente bien un retour au contrôle plus strict du port d'arme, mais l'autorisation tacite dure depuis si longtemps que le législateur peine à s'imposer.

Très récemment, la Fédération nationale des chasseurs de France a publié un communiqué important, émanant du Comité Guillaume Tell du 2 juin 2016, communiqué qui fait trembler les tireurs sportifs et les chasseurs. En effet: «Le Conseil européen déclare la guerre aux tireurs sportifs et aux chasseurs! Au nom de la lutte contre le terrorisme et le crime organisé, la présidence hollandaise du Conseil a soumis des propositions inadmissibles aux vingt-huit Etats membres. A la dernière minute et sans la moindre concertation, la présidence hollandaise vient de prendre pour cible les tireurs sportifs avec des nouvelles contraintes. En parallèle, le même acharnement a lieu contre les chas-

seurs en supprimant purement et simplement la catégorie D, afin que toutes les armes, y compris celles de chasse déjà soumises à enregistrement, passent dans un régime lourd». Avec 1'200'000 pratiquants, la chasse est le troisième loisir préféré des Français. Les Anglais n'auraient-ils pas raison de se sortir du dictat européen?

Quelques problèmes suisses

Déjà critiquée depuis de nombreuses années, dans des secteurs où la chasse de la sauvagine autour d'étangs et de plans d'eau de faible profondeur utilise de la munition au plomb, cette chasse tend à être interdite pour la sauvegarde des oiseaux. Chez nous, c'est aussi le cas, mais on en arrive aussi à remettre en question le tir à balles à ogive contenant du plomb, qui cause la mort de certains rapaces, tels les aigles royaux et les gypaètes barbus qui sont charognards. Les hiboux grands ducs, qui ne le sont pas, seraient moins pollués par le plomb (teneur en plomb mesurée dans les os). Des études pointues et comparatives ont été menées par des scientifiques de différents pays sur

les munitions sans plomb. Cette affaire m'interpelle en raison du fait que les aigles, qui meurent à cause du gibier ingéré pendant ou après la chasse, pourraient mettre en évidence une «certaine» quantité d'animaux blessés, susceptibles de nuire aux grands rapaces?! Les efforts entrepris pour vendre dans le commerce de la munition sans plomb sont actuellement évidents, et pour les balles on propose également une munition plus légère et pas polluante, mais tout aussi performante. Pour la grenaille, les billes d'acier nécessitent l'utilisation de fusils à canons résistant à ce métal, pour les «plombs» au bismuth, il semble que l'efficacité n'est pas très évidente. ChasseSuisse a pris position en encourageant les chasseurs à utiliser de la munition sans plomb chaque fois que faire se peut.

On débat aussi dans plusieurs pays sur l'utilisation de fusils munis de silencieux, système actuellement interdit en Suisse. En Allemagne et en Autriche, les arguments concrets avancés sont en particulier la diminution de la pollution sonore. On peut imaginer que certaines chasses à proximité d'agglomérations urbaines seraient plus discrètes et que celles de nuit, autorisées dans certains cas, y trouveraient une meilleure efficacité.

Bonnes et belles chasses...

Après la lecture de ce qui précède, il me reste à souhaiter que cette future nouvelle saison cynégétique réserve à tous les acteurs d'intenses émotions, qu'elle se passe sans heurts ni malheurs, dans le respect des lois et celui du gibier, et que notre activité favorite conserve ses lettres de noblesse et réfute les fausses accusations trop souvent lancées par ceux qui n'ont pas la chance de la connaître! ■

Les infos

SOMMAIRE

CHASSE SUISSE

Huitième assemblée
des délégués de ChasseSuisse 34

ASB

Nouveau site internet 37

FRIBOURG

FFSC: merci et bienvenue 38

Formation des chasseurs
fribourgeois 39

VAUD

Tir cantonal du gardiennage
vaudois 40

Respect et reconnaissance
à Charles Piolet 41

Avis aux chasseurs vaudois 42

PETITES ANNONCES 43

PRÉSIDENTS DES SECTIONS 44

CORRESPONDANTS 44

ÉPHÉMÉRIDE 45

LE BILLET DU MOIS

Le choc des images

L'image reste gravée dans les mémoires. Sans les reportages filmés ou les illustrations des articles de presse, l'exode des migrants ne sensibiliserait pas autant les populations. Combien de consciences ont-elles été secouées, aussi parmi les hommes ou femmes d'influence, par l'image du corps d'un enfant échoué sur une plage? Les attentats terroristes épouvanteraient moins de monde sans les caméras ou autres appareils projetant dans notre champ visuel le vécu des tragédies. Les médias sont accusés d'utiliser ces moyens dans le but de toucher notre émotionnel et ainsi augmenter les ventes ou l'audimat. Ils ne font pourtant que leur travail de transmission des événements et qui plus est répondent aux vœux des lecteurs ou téléspectateurs qui ne se contentent plus des seules paroles ou dissertations rédactionnelles. L'image constitue un moyen de preuve qui permet notamment une prise de conscience des réalités que parfois certains voudraient ignorer. Mais il y a péril! La photo de presse, si elle peut être utilisée à titre d'information objective, peut aussi servir aux funestes dessins de quelques détracteurs. Les comportements envers les animaux représentent des sujets particulièrement attrayants pour ces opérations médiatiques et constituent une terre fertile pour alimenter les sensibilités modernes. La faune sauvage ne fait pas exception et le monde de la chasse n'est pas épargné par le danger que peuvent engendrer les images choc. Les négligences dans la construction ou l'entretien des chenils individuels ou collectifs réservés à nos amis à quatre pattes offrent des sites recherchés pour les prises de vue. L'exposition du gibier tiré crée également des cibles privilégiées à qui veut, par presse interposée, alimenter le chapitre de la cruauté envers les animaux. Lorsqu'il n'est pas conforme aux règles élémentaires des nouveaux savoir-vivre, le comportement public du chasseur représente une aubaine pour les adeptes de la pellicule destinée à démolir la chasse. Nouveauté dans la panoplie des pièges éventuels: l'équipement quasi guerrier du porteur de fusil. Le chasseur cagoulé et portant son arme bien en évidence en bordures de chemins ou routes fréquentés ne va pas manquer de susciter l'ire des détracteurs, mais aussi les craintes des populations non averties, surtout en ces temps de terrorisme. Alors, en zones de risques potentiels, laissons les passe-montagnes dans notre havresac afin qu'il ne puisse pas y avoir d'amalgame.



Chasie

CHASSE SUISSE

Huitième assemblée des délégués de ChasseSuisse



L'assemblée des délégués de ChasseSuisse s'est déroulée le 18 juin dans l'ancien hôpital de Soleure «Kultur & Kongress». Les délégués, les présidents de fédération, le comité directeur et les invités ont été accueillis par leur président Hanspeter Egli en des termes résumant bien l'action de l'association faïtière des chasseurs suisses.

La nature est la base vitale indispensable aux animaux, aux plantes... et aux hommes. Sur terre ou dans le milieu aquatique, chaque être vivant utilise des ressources naturelles pour assurer sa survie. Cette exploitation a de tout temps engendré une concurrence entre les différentes espèces. Et, en fonction de la taille et de la composition de la faune et de la flore dans les chaînes alimentaires correspondantes, les populations des espèces concernées sont soumises à des fluctuations plus ou moins importantes pouvant même conduire à l'extinction

d'espèces. Incontestablement, une responsabilité particulière incombe à l'homme dans le cycle naturel.

Notre société s'est majoritairement rendu compte de cette évolution et consent à prendre des mesures. Mais souvent, accorder une importance surdimensionnée et idéaliser certains facteurs, voire chercher des coupables et le conflit avec ses propres intérêts empêchent souvent une évaluation objective et la prise de mesures interdisciplinaires pouvant influencer positivement sur les facteurs les plus importants. Le projet «Stratégie biodiversité Suisse» est une précieuse initiative pour stopper enfin une érosion supplémentaire des espaces vitaux et des ressources de l'ensemble des êtres vivants. ChasseSuisse soutient ces efforts!

Vivre en paix

Friedrich Schiller avait déjà constaté qu'il est «impossible de vivre en paix si cela ne plaît pas

au méchant voisin!». Cela vaut aussi pour les chasseresses et chasseurs.

La chasse est un bien culturel cultivé depuis des millénaires et les chasseurs exploitent des ressources naturelles durables, contribuant ainsi à réduire les dommages dans les forêts et les cultures, ainsi qu'envers les infrastructures et la faune. Mais les adversaires extrémistes de la chasse tentent sans cesse de combattre cette dernière par des publications et des initiatives politiques. L'idéologie prévaut sur la vérité et oblige les chasseurs à renforcer leur crédibilité par des arguments compréhensibles et un exercice de la chasse irréprochable.

Salutations du canton et de la ville de Soleure

De nombreux représentants des fédérations de chasse qui assistent à l'assemblée annuelle de ChasseSuisse à Soleure pensent sans aucun doute à leur passion.

La chasse estivale au brocard est déjà bien engagée en juin et les chasses automnales sont encore loin. C'est donc le moment idéal pour certains fonctionnaires de la chasse de la laisser de côté pour s'occuper des tâches importantes au sein des fédérations. La régle de la chasse n'accorde pas seulement des droits aux cantons, elle impose également des obligations aux bénéficiaires des régales. La chasse permet la préservation et une exploitation en douceur

de ressources naturelles renouvelables dans nos paysages cultivés. Elle vise à préserver et à promouvoir la biodiversité et contribue à réduire les dommages de la faune sauvage à un niveau supportable. Le peuple a ancré ces tâches dans la constitution et les cantons assument cette responsabilité conjointement avec les chasseurs.

A l'intention des délégués venus de tous les cantons, je précise que le canton de Soleure est divisé en quatre zones de chasse et deux zones aquatiques, et que nous devons résoudre deux problèmes importants liés au lynx et au sanglier. Dans ce sens, il a été prévu:

- de lancer un monitoring du lynx afin d'approfondir la problématique prédateurs / ongulés;
- et concernant les dégâts causés par les sangliers, de faire passer de 50% à 30% les risques assumés par la société de chasse afin de ne pas dépasser la valeur minimum du montant de l'affermage.



Très chers délégués, je suis ravi de pouvoir vous accueillir dans cette magnifique ville baroque et je vous souhaite de nombreux entretiens passionnants dans les locaux de l'ancien hôpital sur les bords de l'Aar, ainsi que beaucoup de passion et d'enthousiasme pour prendre des décisions conformes aux droits et aux obligations de la chasse suisse.

Au nom de la ville baroque de Soleure, je souhaite la bienvenue aux participants à l'assemblée des délégués de ChasseSuisse. Bien que la ville de Soleure ne jouxte aucune forêt et soit donc sans rapport géographique direct avec la chasse, nous sommes très attentifs à la contribution de la chasse et à ses usages. La commune bourgeoise de Soleure possède la plus grande forêt du canton et notre zone de loisirs abrite de magnifiques zones boisées, à la fois dans le Plateau suisse et dans le Jura.

Suite au retour régulier d'informations sur les manifestations et événements cynégétiques, nous sommes conscients des tâches importantes assurées par votre fédération quant à la conservation d'une flore et d'une faune variées.

Vous vous trouvez dans une des plus vieilles villes de notre pays. Il y a environ deux mille ans, les Romains décidèrent d'établir leur frontière nord au-delà des Alpes, le long du Rhin. Ils se sont frayé un chemin en passant par l'Aar. A Soleure, ils ont trouvé un endroit adapté pour établir une tête de pont. Le castrum romain s'appelait «Salodurum», un nom d'origine celte signifiant «portail sur l'eau».

Après la chute de l'empire romain, Soleure fit partie de l'empire des Burgondes. La ville était une étape importante sur les routes commerciales menant d'Europe centrale en Italie en passant par les deux cols du Hauenstein et le long du pied sud du Jura. Lorsque les habitants de la Suisse centrale ont commencé à exploiter et à protéger le col du Saint-Gothard, notre route commerciale a perdu son rôle prépondérant.

La ville de Soleure a vécu une autre phase décisive entre 1530 et 1792, lorsque les rois de France choisirent Soleure pour y installer leur ambassade et pour recruter des mercenaires.

Aujourd'hui, Soleure est une ville comptant environ dix-sept mille habitants vivant au cœur d'une agglomération très proche de la nature.

Je vous souhaite de passer d'agréables moments dans notre ville et d'assister à une assemblée passionnante pour prendre les décisions qui s'imposent.

Une assemblée rondement menée

Après ces paroles de bienvenue, le président Egli procède à la désignation de scrutateurs et constate la faculté de décision de l'assemblée. Puis le procès-verbal de l'assemblée des délégués du 20 juin 2015 à Davos est accepté à l'unanimité.

L'assemblée prend ensuite connaissance des différents rapports qui sont tous acceptés et seront présentés ultérieurement dans *Chasse et Nature*, en même temps que le programme d'activités 2016:

- Hanspeter Egli: rapport présidentiel 2015;

- Peter Zenklusen: biodiversité et espaces vitaux;
- Franco Scodeller: collaboration avec des organisations poursuivant les mêmes objectifs;
- Adrian Zumstein: collaboration avec les membres A;
- David Clavadetscher: les corridors faunistiques, la problématique du castor, la FACE.

Comptes, 2015, budget 2016, cotisations 2017

Les comptes annuels 2015 ont été contrôlés par Bruno Fasel et Schmitten Reto Keller. Ils font l'objet des commentaires suivants:

- l'augmentation des jetons de présence pour le comité directeur n'a été effective qu'à compter du 2^e semestre, conformément à la décision de l'AD 2015;
- étant donné que l'AD a été organisée en même temps que le 100^e anniversaire du SPW, elle a été moins coûteuse;
- aucun projet de soutien n'a été transmis ou réalisé dans le domaine de la biodiversité, le prix d'entretien cynégétique étant organisé tous les deux ans (le prochain, en 2016);
- aucun moyen financier n'a été nécessaire pour des conseils juridiques ou des interventions politiques; mais en septembre 2016, tous les parlementaires seront à nouveau conviés à un buffet de venaison dans le Palais fédéral (cette manifestation a lieu tous les deux ans);
- concernant la communication, la gestion des adresses est terminée, mais pas encore facturée;
- quant aux cotisations, les montants supérieurs résultent des cotisations annuelles qui

n'ont pas été versées par des organisations, en 2014; d'autre part, ChasseSuisse s'est affiliée à l'IUCN, en 2015;

- finalement, les comptes sont acceptés avec un bénéfice de CHF 28 163 et une fortune de CHF 163 443.

Les comptes 2015 sont acceptés à l'unanimité. Le budget 2016 présente un excédent de recettes de CHF 2 800 et est accepté à l'unanimité.

Les cotisations annuelles 2017 sont fixées comme suit:

- membres A: CHF 15.– par chasseur
- membres B: CHF 300.– forfaitairement

Cercle cynégétique

En 2015, les recettes totales se sont élevées à CHF 20 766.–. Le fonds du cercle cynégétique a été financé au total par cinquante personnes et institutions. Le plus grand versement a été effectué par le SPW avec CHF 5 000.– à l'occasion de son anniversaire. La commission en charge du fonds et le comité directeur de ChasseSuisse remercient chaleureusement tous les donateurs de leur généreux soutien. Les seules dépenses d'un montant de CHF 9.30 ont été effectuées pour les frais de gestion de compte!

Elections

Les anciens membres suivants du comité directeur sont proposés et élus pour un mandat supplémentaire de trois ans: Enrico Capra (Bogno TI), Tarzisius Caviezel (Davos GR), Hanspeter Egli (Andwil SG), Jean-Claude Givel (Yverdon-les-Bains VD), Fabio Regazzi (Gordola TI),



Franco Scodeller (Emmen LU), Peter Zenklusen (Lyss BE) et Adrian Zumstein (Varen VS).

Afin de remplacer Thomas M. Petitjean, qui ne se représente plus, l'AD nomme Thomas Hüsey (Safenwil AG).

L'AD élit ensuite Hanspeter Egli au poste de président et Peter Zenklusen au poste de vice-président.

Affiliation de nouveaux membres

La Fédération des sections vaudoises de la Diana (FSVD), présentée par son président Charles-Henri De Luze, est acceptée comme membre A à ChasseSuisse.

Assemblée des délégués 2017

La prochaine assemblée des délégués de ChasseSuisse aura lieu le samedi 10 juin 2017 à Bellinzona TI. ■

ASSOCIATION SUISSE DES BÉCASSIERS

Nouveau site internet

Nous vous invitons à découvrir le nouveau site internet de l'Association suisse des bécassiers: www.becassiers.ch.

Cette nouvelle plateforme de communication et d'information rend l'ASB plus visible auprès du grand public, affiche le sérieux de sa démarche ainsi que son attachement à l'éthique du bécassier.

Les chasseurs pourront affiner au travers de diverses publications leur connaissance sur la bécasse des bois. Des liens permettront de suivre «en live» la migration automnale des sujets équipés de balises Argos, des confins de l'Asie aux bordures côtières atlantiques et méditerranéennes et traversant pour certains la Suisse.

Nos membres et correspondants y trouveront les actualités, les événements, les formulaires, les rubriques pratiques sur le fonctionnement de notre association, mais aussi des conseils sur la préparation du chien bécassier, la météo du jour et de nombreux raccourcis vers des sites traitant de sujets similaires.

Si vous en avez la possibilité, nous vous serions obligés de mettre l'adresse: www.becassiers.ch dans la rubrique des liens de votre site associatif.

En espérant que vous apprécierez notre nouvel outil de communication, nous vous souhaitons, chers président et responsable de communication, une agréable découverte du site.

Avec nos meilleures salutations en saint Hubert. ■

Paul Duchein

PUBLICITÉ

Taxidermie



Luc Savary
Taxidermiste-sculpteur
Rte du Grand-Clos 25
CH-1625 Sâles

Création de bronzes



026 917 85 02
078 843 64 03
lucsavary@grandclos.ch

Livret de recettes de chasse

Votre mensuel *Chasse et Nature* publiera en octobre un livret de 21 recettes de chasse illustrées. Une partie de ces recettes ont été proposées dans la revue en 2015 et 2016, les autres sont des créations originales de chefs romands.

Relié dans un format pratique (21x15.5 cm), ce livret est conçu pour permettre à chacun de le consulter facilement tout en cuisinant dans la bonne humeur.

Alors, à vos fourneaux...
et bon appétit!





Godourey Taxidermie

L'Art de la taxidermie depuis 1936

www.codourey-taxidermie.ch
+41 26 475 22 15



Ch du Gibart 14
1720 Corminboeuf

free
worker

SWISS

Matériel pour arboristes et cordistes
Équipements pour forestiers
Vêtements de travail fonctionnels
Équipements pour activités outdoor

**Vos habits pour la chasse se trouvent chez
Freeworker Swiss**

Les habits outdoor Pfanner vous offrent confort et protection et vous laissent une parfaite liberté de mouvement.

Les matériaux sont résistants et respirants, grâce aux technologies StretchAIR®, KlimaAIR® et aux tissus Gladiator® et Kevlar®.



Contactez-nous...

Freeworker Swiss Sàrl
Route de Lausanne 17
CH - 1032 Romanel-sur-Lausanne
Tél.: +41 (0)21 647 17 85
Fax: +41 (021) 647 17 80
info@freeworker.ch

**...et demandez conseil à notre
vendeur spécialiste chasse !**

Pantalon Gladiator® Outdoor CHF 216.00
- Renforts genoux en Kevlar
- Guêtres amovibles
- Résiste aux ronces

FRIBOURG

FFSC: Merci et bienvenue

Vice-présidente de la Fédération fribourgeoise des sociétés de chasse (FFSC), Yolande Brünisholz a fait part de sa démission. Frédéric Oberson reprend la vice-présidence ad intérim.



C'est avec un grand regret, mais aussi avec une grande reconnaissance pour son engagement, que le Comité de la FFSC a pris acte du souhait de Yolande Brünisholz de mettre un terme à ses activités de vice-présidente qu'elle a exercées, depuis 2013, avec compétence, assiduité, zèle et efficacité, qualités doublées d'un grand charisme que chacun lui reconnaît. Dès 2012, son certificat d'aptitude de chasseuse en poche, Yolande s'est employée à apporter auprès de la corporation des chasseurs et du grand public une image de la chasse fribourgeoise, qu'elle souhaite à la fois empreinte de tradition et durable. Selon elle, cette image doit aussi être moderne, dans la mesure où elle doit se développer en tenant compte des évolutions et des exigences inéluctables de la société, dans laquelle l'art de la chasse doit être exercé. Convaincue des principes éthiques liés à la chasse, elle a contribué à les renforcer. Comme elle l'a exposé dans son intervention du 70^e anniversaire de la Fédération et de la bénédiction de sa nouvelle bannière, elle estime que le privilège dont elles / ils bénéficient, par le droit de chasser qui leur est octroyé, les chasseuses et chasseurs

doivent faire preuve en particulier de connaissances techniques, du sens de responsabilité envers la nature, de force de caractère, de respect et de confiance.

Forte de ses valeurs **Yolande Brünisholz** s'est ainsi principalement engagée dans les actions suivantes:

- la restructuration de la Fédération
- la refonte de la réglementation cantonale sur la chasse
- l'élaboration du quiz on-line de la FFSC
- l'élaboration du guide de formation et la réalisation du projet «Let's Netz» (sensibilisation des adolescents à l'environnement et à la nature), et la direction et la participation à plusieurs projets de biodiversité
- la rédaction en allemand du site internet et des newsletters

A noter enfin que Yolande Brünisholz ne cessera pas toute activité en faveur de la chasse fribourgeoise, qui pourra encore compter sur elle et ses compétences dans le domaine de la formation et de la gestion du dossier «Let's Netz» évoqué ci-dessus.

Pour l'avenir, le Comité de la FFSC pourra compter sur les compétences et le soutien bienvenus de **Frédéric Oberson**, désigné vice-président ad



Yolande Brünisholz



Frédéric Oberson

intérim jusqu'à la prochaine assemblée des délégués du début de l'année prochaine. Chasseur depuis 2008, il reprendra ainsi les activités gérées par la vice-présidente sortante. Il aura en particulier pour tâches nouvelles et importantes de concevoir et de mettre en œuvre le renforcement de la gestion des activités administratives de la FFSC, de contribuer à la poursuite des réflexions entreprises sur les nouvelles missions et organisations des commissions permanentes, en relation avec la nouvelle réglementation sur la chasse et les adaptations organisationnelles et statutaires qui s'imposeront. Avocat de formation et actuellement secrétaire général du Tribunal cantonal, il ne fait pas de doute que ses qualités et expérience professionnelle sont autant d'atouts pour le Comité et les membres de la FFSC. ■

Claude Yerly

FRIBOURG

Formation des chasseurs fribourgeois

 Le 8 juillet dernier, trois nouvelles chasseuses et quarante-neuf nouveaux chasseurs ont reçu leur certificat d'aptitude à la chasse (*Chasse et Nature* d'août en page 40). Retour sur cette formation avec le président de la Commission de formation et un jeune chasseur.

Deux interviews express:

** Du président de la Commission de formation*

1. Quelle est ton appréciation générale sur la session qui vient de se terminer en tant que nouveau président de la Commission de formation?

Elle est extrêmement positive, les résultats irréprochables de l'examen théorique confirment la qualité de l'instruction et la volonté exemplaire des candidats. Pour cette session, la chimie entre les formateurs, le Service et les candidats a revêtu un caractère édifiant.

2. En tant que chasseur averti, estimes-tu que la formation acquise est-suffisante?

Oui, ceci est visible au travers des résultats finaux. Au palmarès, plus de 90% de réussite. Le garde-faune qui nous a accompagnés durant ces presque deux ans de préparation et de formation nous a confirmé que nous n'avions pas à pâlir en regard de la manière de faire de nos cantons voisins. Ceci aura pour avantage de motiver encore plus nos instructeurs.

3. Que souhaites-tu apporter de nouveau pour la prochaine volée?

La première nouveauté sera la fusion des commissions de formation et de tir. Avec ce regroupement nous escomptons plus que jamais fédérer nos compétences. Ceci induira de nouvelles tâches pour la commission de formation, notamment la formation continue sur l'hygiène et le tir régulier des chasseurs expérimentés. Cette nouvelle ère promet donc d'être intéressante et variée. Dans tous les cas, notre team se réjouit de relever ces défis. Pour ma part, je me réjouis particulièrement de l'excellente collaboration constructive établie avec le Service

** Et d'un jeune chasseur*

1. Daniel, quelles sont tes impressions à la réception du diplôme de chasseur?

Celui de l'aboutissement d'un long parcours exigeant mais très enrichissant. Et bien sûr l'ouverture de l'exercice à l'art de la chasse auquel j'aspirais depuis plusieurs années. Cette formation demande en effet des efforts soutenus en vue de l'acquisition des données théoriques de base, en potassant de manière régulière les différentes matières qui ont été présentées lors des soirées-conférences. A cet égard le manuel «Chasser en Suisse, sur la voie du permis de chasser» mis à disposition est une aide très précieuse et dont les points forts ont été bien mis en évidence et explicités de manière accessible par des professionnels. En revanche, j'ai éprouvé beaucoup de satisfaction à approfondir, voire à

découvrir de nouvelles connaissances sur la faune sauvage, les enjeux de la protection de la nature et le respect des équilibres écologiques.

Quant aux exercices de tir, ils exigent une parfaite maîtrise de soi et une forte concentration. Et cela même si j'ai été jeune tireur et tireur sportif pendant quarante ans, (les techniques de tir étant très différentes) et que ces qualités font aussi partie de mon métier de mécanicien de locomotive, la formation de chasseur m'a permis de les perfectionner.

Enfin, et cela n'est pas négligeable, j'ai partagé avec des collègues de vrais moments de camaraderie et de convivialité. Il est certain que les liens ainsi créés vivront au-delà de ce soir.

2. Que pensez-vous de cette formation?

La qualité des enseignements aussi bien théoriques que pratiques doit être relevée. L'organisation n'appelle non plus aucune critique négative. A mentionner aussi la bonne répartition, équilibrée, des activités. Un souhait peut-être : une approche plus concrète de certaines branches devrait être envisagée. Cela concerne, à mon avis, en particulier la formation sur les armes et l'optique. Elle devrait être prioritaire dans le planning, afin de permettre aux candidates et candidats d'avoir de meilleures connaissances sur l'acquisition de cet équipement.

*Propos recueillis par
Claude Yerly*

VAUD

Tir cantonal du gardiennage vaudois



Le samedi 30 avril 2016, Vallorbe accueillait la 16^e édition du Tir cantonal du corps de gardiennage.

Une soixantaine de participants se sont mesurés dans trois épreuves à savoir: cible chamois à 150 m, cible sanglier mobile et tir combiné pigeon / lièvre.

Toutes les circonscriptions étaient représentées.

A part le tir combiné qui causa pas mal de fil à retordre à plusieurs tireurs, des résultats exceptionnels furent obtenus dans les disciplines à l'arme rayée.

La particularité de cette joute amicale réside dans le fait qu'il n'y a pas de classement individuel, seul le résultat des groupes (circonscriptions) fait foi pour l'obtention d'un prix unique: le challenge du gardiennage.

Au-delà de l'aspect sportif, c'est aussi l'occasion de cultiver entre gardes professionnels et auxiliaires les vertus essentielles à l'esprit de corps.

Le trophée mis en compétition en 2009 a été définitivement gagné par les gardes de la circonscription 2 du SFP Patrick Deleury, qui s'est montré visiblement heureux et fier des performances de son équipe.

A l'issue du palmarès, **M. Frédéric Hofmann**, chef de la section *chasse, pêche et surveillance* de la division *Biodiversité et paysage*, délivra un message de circonstance tout en apportant un éclairage sur certaines dispositions officielles qui ont récemment marqué l'actualité en matière de tirs de gardiennage.



Les vainqueurs de la journée: debout, de gauche à droite: SFA Piazzini Claude - SFA Renaud Jacques, SFA Guignard Philippe, SFA Vietti André. Assis, de gauche à droite: Nussbaum Peter, SFP Deleury Patrick, SFA Manca Frédéric, SFA Kramer Sylvain

La présence de M. Hofmann a été hautement appréciée, ne serait-ce que par le simple fait d'engendrer un lien bienvenu entre le service et les agents territoriaux.

Parmi les participants, deux nouveaux SFA furent salués et applaudis.

Il s'agit de:

- Madame Laurence Guex-Fabri, Bex Circ. 9
- Monsieur Francisco Lozano, Villars-le-Terroir Circ. 5

Dans son message de clôture, le délégué cantonal s'est plu à adresser de sincères et vibrantes paroles de reconnaissance à **Henri Béguin** et à toute son équipe de la St-Hubert pour l'organisation de la journée (tenues des postes de tir, bureau, intendance, etc.) Quant au repas de midi, il fut excellent et copieux. Merci Monique et Graziella pour votre infatigable disponibilité. ■

André Vietti, délégué cantonal

Voici les résultats

1 ^{er} rang	Circonscription 2	565.5 pts
2 ^e rang	Circonscription 1	533.9 pts
3 ^e rang	Circonscription 5	533.5 pts
4 ^e rang	Circonscription 4	528.9 pts
5 ^e rang	Circonscription 6	487.7 pts
6 ^e rang	Circonscription 3	473.5 pts
7 ^e rang	Circonscription 8	446.8 pts
8 ^e rang	Circonscription 7	443.2 pts
9 ^e rang	Circonscription 9	355.1 pts

Respect et reconnaissance à Charles Piotet



Les chiffres donnent le vertige. Charles atteint ses 89 ans en juillet 2016 et septante permis de chasse vaudoise générale, sans compter les permis de chasse restreinte des mammifères, les spéciales du chamois, du cerf, etc. Il y a aussi plus de vingt ans de gardiennage, des années de dévouement au comité de la Diana de Lausanne et aux examens du permis de chasse vaudois, sans compter la consultative. J'arrête là cette liste, sans quoi il n'y aurait plus de place pour ce que je souhaite encore exprimer. Indépendamment de ces chiffres astronomiques, Charles possède une connaissance parfaite de la chasse vaudoise. Aux couleurs du ciel du matin, il sait comment se comportera la nature dans la journée. Ceci conditionne naturellement le sens de la traque mais aussi le choix de la chienne en fonction de son tempérament, et surtout le choix du bout de forêt qui fera l'objet de cette traque. Pour Charles, la chasse est un art dédié à la nature elle-même.

A l'harmonie des décisions, suit l'orchestration de leur mise en œuvre, laquelle génère la réussite de l'action de chasse en toute connaissance de cause. J'ai l'honneur et le plaisir de chasser avec Charles depuis plus de quinze ans. Tout d'abord lors de mes journées pratiques pour le permis, puis quelques années de séparation pour recevoir un jour un appel me demandant de rejoindre son équipe. Je n'ai pas hésité une seconde.

L'esprit vif et le verbe juste caractérisent son art oratoire. Il vaut mieux avouer une bêtise faite à la chasse avant que Charles nous l'expose avec son art consommé de la rhétorique. Car Charles voit tout. La main sûre sur son drilling, Charles tire à coup sûr. Prudent et stratège une fois posté, il écoute et savoure ce qu'il aime par-dessus tout: la menée de ses chiennes. Et comme je le comprends. Cette musique incomparable nous emporte dans des émotions uniques. Ces menées sont le sel, la couleur et la symphonie de l'action de chasse.

Arrivé sur les lieux, il lève la tête, observe et écoute. Il sait que la partie est gagnée ou perdue. Qu'importe, on recommence!

Le lieu qu'il aime par-dessus tout, c'est son Jura vaudois. Là où les tiques n'ont pas encore colonisé les pelages des chevreuils. Cette nature est sauvage et accueillante à la fois, mais aussi imprévisible et même dangereuse avec ses lésines bien dissimulées. Quant aux veillées au chalet, elles sont d'une qualité incomparable. Bonne chère, humour et nectar de qualité génèrent dans le cadre de ce chalet une ambiance dont on ne se lasse pas. On y est bien, tout simplement, déconnectés de la frénésie incontrôlable des vallées. Ces lignes sont dédiées à Charles à qui je dois de merveilleuses leçons de chasse et de vie.

Nous sommes nombreux à bénéficier de son amour pour son équipe de chasse. Toujours volontaire et organisé, il a pu compter sur « Junior » l'un de ses fils qui a œuvré comme cuisinier, intendant et ingénieur technique. Qui eût cru qu'une douche pût être installée dans l'écurie d'un chalet d'alpage ? Mais c'est Yves, son autre fils, qui nous a offert régulièrement un festin digne des plus grands palaces dans ce cadre sauvage, mais si authentique.

Merci Charles de tout cœur pour tout, mais surtout pour m'avoir permis de mieux comprendre les magies secrètes de notre belle nature.

Merci de m'avoir supporté, et montré qu'à la chasse rien n'est jamais pareil mais toujours merveilleux au sein de notre nature.

Ton élève permanent.

Marc Parent

PUBLICITÉ

IDÉE CADEAU!

**OFFREZ UN ABONNEMENT
D'UN AN POUR CHF 84.-**

abo.chassenature@advantagesa.ch – AdvAntage SA, Closel 5, 1020 Renens

VAUD

Avis aux chasseurs vaudois



Le plan de tir 2016-2017 apporte quelques nouveautés à la chasse vaudoise. Les principales sont les suivantes:

- Les heures de chasse sont modifiées et assouplies, notamment pour la chasse du sanglier. Les heures mentionnées dans le plan de tir doivent être respectées. Il n'y a pas de prolongation de temps pour un type particulier de chasse, comme par le passé.
- La chasse du chevreuil est simplifiée (abandon des permis pairs / impairs).
- Chaque chasseur pourra tirer un chevreuil dans les secteurs Jura des circonscriptions 1, 2, 3 et 4.
- Chaque chasseur pourra tirer un second chevreuil dans les secteurs Jura de la circonscription 4.
- Chaque chasseur pourra tirer trois chevreuils au maximum – les marques de contrôle demeurent pour autant transmissibles –, dont obligatoirement un juvénile, considérant que la 3^e marque de contrôle ne pourra être utilisée que dans les secteurs Plaine des circonscriptions 5, 6 ou 7.
- Chaque chasseur pourra tirer un second lièvre dans le secteur 240 (hors périmètre de la zone OROEM). Chaque chasseur peut évidemment tirer ses deux lièvres dans ce secteur. Ce secteur est ouvert en octobre et en novembre. Au plaisir de vous rencontrer dans le terrain. ■

*Frédéric Hofmann
Chef de section chasse,
pêche et surveillance*

*Charles-Henri de Luze
Président cantonal de la FSVD*

PUBLICITÉ

NOUVEAUTÉ 2016:

Sauer 404 XT, Sauer 100, Sauer 101 GTI (crosse à trou)
Merkel Hélix Keiler + 4 modèles différents
Blaser R8 Prof. Success
Lunettes: Swarovski Z8i 2-16x50P



Tout pour le Tir, Chasse et Pêche

**maison du
chasseur**

HABILLEMENT DEERHUNTER:

Gilet **camo** – veste polaire: **réversible**, veste imperméable **cumberland** verte, **t-shirt** manches longues **camo**, **nouveauté** dans les gants.

**HABILLEMENT BERETTA:**

Veste et pantalon **Insulated Active**.

Souliers Gronell avec **crampons fixes** Prima Evo, double languette, chaussures de chasse idéale, CHF 360.–, **souliers Gronell** avec crampons amovibles et **guêtre incorporée** pour les plus exigeants CHF 420.–, **souliers Gronell: pointures pour dames**.

**LIQUIDATIONS:**

Blaser R93 Prof. Cal. 9,3x62 CHF 1900.– net
Blaser R93 Prof. Cal. 300WSM – 300 w.m. CHF 2150.– net
Sauer 202 Yukon cal. 300 w.m. CHF 2900.– net

Location lanceur de pigeons transportable: pigeons, cartouches, etc.

Fermé le lundi toute la journée et le mercredi après-midi – J.-F. MARET – Armurier - Rue du Rhône 3 - 1920 Martigny
Tél. 027 722 19 91 – Fax. 027 723 37 80 – maisonduchasseur@vtxnet.ch – www.maisonduchasseur.ch

CHASSE et nature

Diana

Pour vos annonces dans *Diana Chasse et Nature*, un seul contact:



Marianne Bechtel
responsable commerciale
mac@bab-consulting.com
Tél. + 41 79 379 82 71

adVantage SA

CHASSE et nature

Diana

Je soussigné déclare souscrire un abonnement d'une année à la revue «Diana Chasse et Nature» et ceci dès le prochain numéro.

Merci de retourner ce bulletin d'abonnement à:
Revue «Diana Chasse et Nature»
AdVantage SA, chemin du Closel 5, 1020 Renens.
Mail: abo.chassenature@advantagesa.ch

Tarif d'abonnement pour la Suisse: CHF 84.-/an

Tarif d'abonnement pour l'étranger: CHF 98.-/an

Nom: _____

Prénom: _____

Rue: _____

N° postal: _____

Localité: _____

Date: _____

Signature: _____

www.neuenschwander.ch

Qualité. Au poil près.

Apporter: nous tannons et préparons toute fourrure dans les règles de l'art.

Vendre: nous achetons vos peaux et fourrures au prix du marché.

Apprécier: nous vous proposons un grand choix exclusif dans notre boutique.

150 ANNÉES DE QUALITÉ

Neuenschwander

LEDERFACHGESCHÄFT GERBEREI FELLHANDEL

3672 Oberdiessbach Tel. 031 771 14 11

3960 Sierre Ile Falcon Tel. 027 455 02 65



TAXIDERMISTE

Aloïs PERISSET

Fruence, La Léchère 23

1618 CHÂTEL-ST-DENIS

Tél.: 021 948 87 07 – Natel: 079 397 32 38

Petites annonces

A vendre armes de chasse (cessation d'activité, prix jeunes chasseurs). Express 9.3x74 Liege sporting gun (Lebeau Courally) gravure, Diavari 1.5-6x42, Krico 6.5x68 Zeiss 1.5-6x42, BRNO mixte superposé 7x65R Habicht 4x, Regminton 280 autom, Pt rouge.

Tél. 079 205 24 48

A vendre armes de chasse (cessation d'activité, prix jeunes chasseurs). Anschutz 222, Tasco 4x32, Browning 12x70 Fosse-Skeet, Baikal 12x70, Winchester 12x70.

Tél. 079 205 24 48

A vendre cause cessation de chasse carabine de chasse Blaser R93 calibre 7RM, excellent état, légère. Ornée de bois de cerf. Avec lunette Swarovski Nova 1,5-6x42. Prix CHF 2200.- à discuter.

Tél. 078 801 16 91

Très belle chasse d'amis en CÔTE-D'OR-21-FR depuis plus de 30 ans. Actions disponibles 10 week-ends. Chevreuils sangliers cerfs. Forêt de 3600 ha. gros tableaux, venaison dépouillée partagée. Info par mail: richard@touly.fr

Tél. bur. 0033 4 72 37 12 31, tél. portable 0033 6 11 28 36 92

Boucher pour la préparation de votre chasse: cerfs, sangliers, chevreuils, chamois. Spécialités: saucisse à rôtir sanglier, salami cerf et sanglier, viande séchée cerf et sanglier. Machine sous vide à disposition. Jacques Cornut, 1073 Savigny
Tél. 021 781 21 42, répondeur: 079 621 95 78

Présidents

DIANA ROMANDE: Charles-Louis Rochat

Les Crettets 21, 1343 Les Charbonnières
Tél. 021 841 12 14 – 079 593 40 90

CHASSE SUISSE: Hanspeter Egli

Arneggerstrasse 36, 9204 Andwil
Tél. 071 380 08 10 – 079 416 14 55

FRIBOURG: Pascal Pittet

Ch. Clos-du-Moulin 21, 1677 Prez-vers-Siviriez
Tél. 026 656 15 19 – 079 251 63 92

GENÈVE: Eric Schweizer

Route de La Gara 41, 1254 Jussy
Tél. 022 759 17 66 – 079 287 85 17

JURA: Jean-Luc Berberat

Sous-la-Forêt 2, 2853 Courfaivre
Tél. 032 426 61 42 – 077 402 16 89
barbes@bluewin.ch

JURA BERNOIS: Bernard Grossenbacher

Rue du Monnet 13, 2603 Péry
Tél. 032 485 12 61 – 078 890 47 74

NEUCHÂTEL: Jean-François Sunier

Les Pommerets 45, 2037 Montezillon
Tél. 079 418 07 27
jean-francois.sunier@sunier-transports.ch

VALAIS: Daniel Kalbermatter

Walmattenstrasse 28, 3952 La Souste
Tél. 027 473 14 14 – 079 307 70 24
Daniel.Kalbermatter@axa.ch

VAUD: Charles-Henri de Luze

Case postale 6983, 1002 Lausanne

Tél. 021 801 14 17 – 079 380 89 19

LACS: Francis Diserens

Rue du Chemin-Neuf 11, 1530 Payerne
Tél. 026 660 25 40 – 079 634 15 48

ACAV: Patrice Laffay

Chalet Les Dailles, 1943 Praz-de-Fort
Tél. 027 783 30 41 – 079 310 77 91

ASB: Paul Duchein

Planafaye 118, 1752 Villars-sur-Glâne
Tél. 079 213 78 52

ASTC: Luc Jallon

Montborget 116, 1489 Murist FR
Tél. 026 665 01 32 – luc.jallon@gmail.com

CCA: Michel Yerly

Praz Derrey 162, 1745 Lentigny
Tél. 079 658 23 18 – m.yerly@hotmail.com

CCC: Paul Annen

Gisibachstrasse 10, 6405 Immensee
Tél. 041 850 21 18 – 079 541 78 94

SCAV: Antonello Spagnolo

Ch. du Grand-Bois 28, 1000 Lausanne 26
Tél. 079 947 60 45

SNACA: Günter Stolz

Seestrandweg 66, 3234 Vinelz
Tél. 032 338 13 63

SPCS: Andreas Rogger

Baselstrasse 9, 4224 Nenzlingen
Tél. 061 411 68 70 – 079 667 50 45
andreas.rogger@bluewin.ch

Correspondants

DIANA ROMANDE: Jean Bonnard

Rue de Condémines 39, 1950 Sion
Tél. 079 252 92 09 – jean.bonnard@netplus.ch

CHASSE SUISSE: Secrétariat général

Bündtengasse 2, 4800 Zofingen,
david.clavadetscher@jagdschweiz.ch
Tél. 062 751 87 78 – 079 330 53 20

BERNE: Henri Baumgartner

Route de Chasseral 161, 2518 Nods
Tél. 032 751 69 79 – 079 262 72 34

FRIBOURG: Claude Yerly

Route du Verné 82, 1723 Marly
Tél. 079 379 80 71 – claude.yerly@hotmail.ch

GENÈVE: contact@chassegeneve.ch

JURA: info@chassenature.ch

NEUCHÂTEL: Giovanni Sammali

Rue du Rocher 12, 2300 La Chaux-de-Fonds
Tél. 032 968 66 42 – 079 433 09 50

VALAIS: Léonard Lathion

Route de Bieudron 22, 1996 Basse-Nendaz
Tél. 079 194 79 20

VAUD: Claude Chevalley

Avenue du Fey 28, 1510 Moudon

Tél. 021 905 71 91 – 079 212 91 21

ACAV: Jean-Noël Copt

Les Arlaches 22, 1943 Praz-de-Fort
Tél. 079 241 48 19 – jannot@netplus.ch

ASB: Paul Duchein

Planafaye 118, 1752 Villars-sur-Glâne
Tél. 079 213 78 52

ASTC: Luc Jallon

Montborget 116, 1489 Murist FR
Tél. 026 665 01 32 – luc.jallon@gmail.ch

CCA: Michel Yerly

Praz Derrey 162, 1745 Lentigny
Tél. 079 658 23 18 – m.yerly@hotmail.com

CCC: Jean-Pierre Boegli

Rue du Brise-Vent 39, 2800 Delémont
Tél. 079 622 14 82 – jpboegli@chassejura.ch

SCAV: Antonello Spagnolo

Ch. du Grand-Bois 28, 1000 Lausanne 26
Tél. 079 414 43 42

SNACA: Günter Stolz

Seestrandweg 66, 3234 Vinelz
Tél. 032 338 13 63

SPCS: Guido Orsan

Chemin de Mussillens 84, 1567 Delley
Tél. 079 619 70 04 – guido.orsan@bluewin.ch

Ephéméride



Sept.	Lever	Coucher	Lever	Coucher	Phase
1	6:46	20:05	6:41	20:09	●
2	6:47	20:03	7:45	20:37	
3	6:48	20:01	8:47	21:03	
4	6:50	19:59	9:48	21:30	
5	6:51	19:57	10:48	21:57	
6	6:52	19:55	11:47	22:26	
7	6:54	19:53	12:46	22:58	
8	6:55	19:51	13:43	23:34	
9	6:56	19:49	14:38	---	◐
10	6:57	19:47	15:31	0:15	
11	6:59	19:45	16:21	1:02	
12	7:00	19:43	17:07	1:55	
13	7:01	19:41	17:48	2:55	
14	7:03	19:39	18:26	4:01	
15	7:04	19:37	19:02	5:11	
16	7:05	19:35	19:35	6:24	○
17	7:07	19:33	20:08	7:39	
18	7:08	19:31	20:41	8:55	
19	7:09	19:29	21:17	10:12	
20	7:11	19:27	21:56	11:27	
21	7:12	19:25	22:40	12:39	
22	7:13	19:23	23:29	13:47	
23	7:15	19:21	---	14:48	
24	7:16	19:19	0:24	15:42	◐
25	7:17	19:17	1:23	16:27	
26	7:18	19:15	2:25	17:07	
27	7:20	19:13	3:28	17:41	
28	7:21	19:11	4:32	18:12	
29	7:22	19:09	5:35	18:40	
30	7:24	19:07	6:37	19:06	

Oct.	Lever	Coucher	Lever	Coucher	Phase
1	7:25	19:05	7:38	19:32	●
2	7:27	19:03	8:38	19:59	
3	7:28	19:01	9:38	20:27	
4	7:29	18:59	10:37	20:58	
5	7:31	18:57	11:35	21:32	
6	7:32	18:55	12:30	22:10	
7	7:33	18:53	13:24	22:54	
8	7:35	18:51	14:14	23:44	
9	7:36	18:50	15:00	---	◐
10	7:38	18:48	15:42	0:40	



En vente dans les magasins spécialisés.

CZ 455 Thumbhole

CZ 527 American
ab CHF 1'060.-
Cal. 17 Hornet, 223 Rem.

Varmint
dés CHF 625.-
Cal. 17 HMR, 22 Magnum,
22Long Rifle

CZ 527 Varmint
CHF 925.-
Cal. 17 Hornet, 223 Rem.



Importateur: RUAG Ammotec Suisse SA
Im Hölderli 10 - CH-8405 Winterthur
Tél. 052 235 15 35 - Fax 052 232 27 38

Together
ahead. **RUAG**

Ewald Michlig, Hotel Tenne, Glurigen

Filet de cerf entier sur son lit aux deux choux

Ingrédients pour 4 personnes

Viande et marinade

720 g de filet de cerf paré
Sel, poivre du moulin,
pyrèthre d'Afrique,
romarin, galanga
et huile de carthame

Sauce aux myrtilles

3,5 dl de fond de gibier
150 g de myrtilles de Conches
1,5 dl de crème acidulée
Un peu de liqueur
au sureau

Choux rouges étuvés

600 g de choux rouges
80 g de pommes vertes
1 petit oignon
1 couenne de lard
1,2 dl de vin rouge
0,5 dl de vinaigre de pommes
Sel, poivre du moulin
Quelques baies
de genièvre
1 feuille de laurier
4 dl de bouillon
1 cs de gelée de cassis

Choux frisés à la crème

500 g de choux frisés
80 g de coings en tranches
1 dl de vin blanc
1 dl de crème chantilly
Huile d'arachide
Sel, poivre du moulin,
gingembre

Viande et marinade

Préparer une marinade avec l'huile de carthame, les épices et les herbes. Tourner le filet de cerf paré dans la marinade et laisser reposer à couvert pendant 30 minutes. Puis bien griller tous



les côtés et laisser cuire pendant 6 à 8 minutes dans le four à 180° (température interne de la viande 68°).

Sauce aux myrtilles

Porter à ébullition le fond de gibier avec les myrtilles de Conches, mixer et passer au tamis. Ajouter la crème acidulée et affiner avec la liqueur au sureau.

Choux rouges étuvés

Laver et couper les choux rouges en fines lamelles, les faire revenir avec les pommes vertes coupées en fines lamelles, un petit oignon haché et une couenne de lard.

Ajouter le vin rouge et le vinaigre de pommes, le genièvre et la feuille

de laurier, rectifier l'assaisonnement avec du sel et du poivre du moulin. Ajouter le bouillon et laisser étuver jusqu'à la consistance désirée. Enlever la couenne et rajouter la gelée de cassis.

Choux frisés crémeux

Couper les choux frisés finement et les faire revenir dans l'huile d'arachide avec les coings en tranches. Assaisonner avec du sel, du poivre du moulin et du gingembre, et mouiller avec le vin blanc. Puis étuver les choux jusqu'à ce qu'ils soient cuits (env. 30 minutes). Avant de servir, affiner avec la crème chantilly.

Servir avec une polenta. ■

JEU

La phrase du mois

Répondez aux définitions et reportez ensuite chaque lettre chiffrée à l'endroit indiqué, vous découvrirez alors une phrase d'un personnage connu.

| Par Marie-Christine Chèvre-Maillard

1. Cousin du marronnier

15	16	9	5		6	13	4		2	7
----	----	---	---	--	---	----	---	--	---	---

2. Cétacé géant

	9		16	9		11	5
--	---	--	----	---	--	----	---

3. Se dit d'une feuille palmée formée de lobes

17	9	1		9	5	6		11	8	
----	---	---	--	---	---	---	--	----	---	--

4. Prédatrice de serpents

			13	11	10	3		2
--	--	--	----	----	----	---	--	---

5. Langue de «bœuf»

12		3	5	10	1	9	4	
----	--	---	---	----	---	---	---	--

6. Lieu naturel

8	6	11	5	11	17	2
---	---	----	---	----	----	---

7. Se dit d'un insecte dont le torse est divisé en cinq parties

17	2		5	9			7	
----	---	--	---	---	--	--	---	--

8. Queue d'une fleur ou d'un fruit

	2	14	11	4		10	1	
--	---	----	----	---	--	----	---	--

9. Odorat du chien

12	1		6	7
----	---	--	---	---

10. Cri aigu d'un animal

13	1	9	17	6			2				5
----	---	---	----	---	--	--	---	--	--	--	---

11. Se dit d'insectes produisant de la soie

		7	6	15	6	13	2		2
--	--	---	---	----	---	----	---	--	---

12. Voisin du chacal

15	11		11		
----	----	--	----	--	--

13. Fond du terrier du blaireau

	9		2			5	
--	---	--	---	--	--	---	--

14. Sanglier africain

17		9		4	15	16		7	
----	--	---	--	---	----	----	--	---	--

15. Champignon ascomycète très recherché

5	7	10			
---	---	----	--	--	--

16. Ennemi des insectes

6	4				5			6	14	
---	---	--	--	--	---	--	--	---	----	--

17. Voisin de l'oryx

9	14	14		
---	----	----	--	--

18. Dispositif de visée

		4		5	5	
--	--	---	--	---	---	--

19. Voisin du géranium

17		2	9	7	13	11	4	6	10	
----	--	---	---	---	----	----	---	---	----	--

20. Plante vasculaire commune en forêt

12		10			7	
----	--	----	--	--	---	--

21. Passeport pour animaux de race

17		14	6	13	7		
----	--	----	---	----	---	--	--

22. Extrémité du museau du solitaire

8	11	10	5		6	7
---	----	----	---	--	---	---

23. Enveloppe dure de certains mollusques

15	11		10	6	2	2	
----	----	--	----	---	---	---	--

24. Nappe aquifère

17	16	7		9	5	6		10	
----	----	---	--	---	---	---	--	----	--

25. Plante verte commune en ombelle, toxique

	10		16	11	7	8	
--	----	--	----	----	---	---	--

26. Entre chenille et papillon

15	16	7			9	2	6	14	
----	----	---	--	--	---	---	---	----	--

27. Maillures

		10	15	16		5	10	7		
--	--	----	----	----	--	---	----	---	--	--

28. Nocif

	11		6			
--	----	--	---	--	--	--

Solution au prochain numéro

1	2	3		3	2	4	5	6	2	7	3		8	9	5	5	10	3
4		11	12	12	7	2	4	5		13	10	2	7	2		14	2	
7	6	15	16	2	3	3	2		1	2	3		9	10	5	7	2	3
2	4		3	11	4	5		17	1	2	6	4	3					

Jean Giono

Solution du mois d'août 2016:

Pygargue, pipistrelle, aboiement, corneille, débouillage, rossignol, désert, longicorne, grommeler, branchies, goujon, loutre, hululer, tarentule, baleine, mésange, orbitèle, spongiculture, canari, canardeau, cuissarde, dortoir, milan, nunatak, kermes, nervure, leptocéphale, caille, champ, têtard, traqueur, spore, russule, dionée, usnée, vautour, ventouse, martinet, renoncule, lion.

